

DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES

Compendium 2023





**© GROUPE DE RECHERCHE
ET D'INFORMATION
SUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ**

Mundo-Madou
Avenue des Arts 7-8
B-1210 Bruxelles
Tél.: +32 (0) 484 942 792
Courriel: admi@grip.org
Site Internet: www.grip.org
Twitter : @grip_org
Facebook : GRIP.1979

Le Groupe de recherche et d'information
sur la paix et la sécurité (GRIP)
est une association sans but lucratif.

La reproduction est autorisée,
moyennant mention de la source et de l'auteur
Photo de couverture : Endless War / Raf Schoenmaekers

Prix : 10 euros

ISSN : 2466-6734
ISBN : 978-2-87291-229-2

Retrouver ce rapport sur :
<https://www.grip.org/depenses-militaires-production-et-transferts-darmes-compendium-2023>

Les rapports du GRIP sont également
diffusés sur www.i6doc.com,
l'édition universitaire en ligne.



Le GRIP bénéficie du soutien
du Service de l'Éducation permanente
de la Fédération Wallonie-Bruxelles
www.educationpermanente.cfwb.be

Avec le soutien de la



Wallonie

Ce rapport est publié dans le cadre du programme « Cellule de veille sur la production et les transferts d'armes dans le monde » subventionné par la Région wallonne. Les informations délivrées et les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que leur auteur et ne sauraient refléter une position officielle de la Région wallonne.

DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES

Compendium 2023

LES RAPPORTS DU GRIP 2023/3

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
LES DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES	4
LES TRANSFERTS D'ARMEMENTS CONVENTIONNELS MAJEURS	4
PRODUCTION D'ARMEMENT : LE TOP 100 DU SIPRI	6
TENDANCES DES DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES, 2022	7
LES PLUS GRANDS DÉPENSERS MILITAIRES EN 2022	8
L'IMPACT DE LA GUERRE EN UKRAINE SUR LES DÉPENSES MILITAIRES DE L'EUROPE CENTRALE ET OCCIDENTALE	12
LES TENDANCES RÉGIONALES	14
DÉPENSES MILITAIRES EN POURCENTAGE DU PIB	19
TENDANCES DES TRANSFERTS INTERNATIONAUX D'ARMES, 2022	22
LES EXPORTATEURS, 2018-22	23
LES IMPORTATEURS, 2018-22	30
LE TOP 100 DU SIPRI DES ENTREPRISES DE PRODUCTION D'ARMES ET DE SERVICES MILITAIRES EN 2021	38
DIFFICULTÉS DANS LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT	39
ÉVOLUTION RÉGIONALE DES ENTREPRISES DU TOP 100	41
ANNEXE 1. TABLEAU DU TOP 100	49

INTRODUCTION

Ce rapport contient une synthèse des données et statistiques les plus récentes sur les dépenses militaires mondiales, la production et les transferts internationaux d'armements conventionnels publiées par le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). Certains tableaux sont complétés par des statistiques socio-économiques extraites des bases de données d'Eurostat, du Fonds monétaire international, ou d'autres producteurs de données. Dans tous les cas, les sources sont clairement indiquées.

Ce Compendium 2023 annule et remplace toutes les données contenues dans les versions antérieures. Il contient une analyse condensée des tendances en matière de dépenses militaires, de production et de commerce des armes. Il expose des faits et des statistiques de base directement exploitables par le lecteur et régulièrement mis à jour sur les sites Internet du [SIPRI](#) et du [GRIP](#). Pour le lecteur qui souhaite approfondir la thématique, il constitue également un outil précieux qui facilitera l'accès et la compréhension des bases de données et analyses plus complètes du SIPRI.

Le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI)

Le SIPRI a été créé à l'initiative du Parlement suédois en 1966 afin de commémorer 150 ans d'une paix ininterrompue pour la Suède. Institut international indépendant spécialisé dans la recherche sur les conflits, les armes et leur contrôle, ainsi que le désarmement, le SIPRI fournit des données, analyses et recommandations basées sur des sources ouvertes aux décideurs politiques, chercheurs, médias ainsi qu'à tout public intéressé.

Un couple exceptionnel en aura marqué les premières années, en se succédant à la tête du premier conseil d'administration. Alva Myrdal tout d'abord : écrivaine, successivement diplomate, parlementaire et membre du gouvernement suédois, elle sera nommée en 1962 représentante de la Suède à la Conférence sur le désarmement à Genève. Cheffe de file des pays non alignés, elle exercera dès ce moment une pression permanente sur les deux superpuissances (URSS et États-Unis) pour les amener sur la voie de mesures concrètes en faveur d'une réduction et du contrôle des armements. Cette ténacité sera récompensée par le prix Nobel de la Paix en 1982. Inlassable militante pour la paix, mais également convaincue de la nécessité d'aborder la lutte pour la paix et le désarmement selon une méthode rigoureuse, elle contribua à faire rapidement du SIPRI une référence internationalement reconnue. Son mari, Gunnar Myrdal, économiste engagé, de réputation internationale et lauréat du Prix de la Banque de Suède en mémoire d'Alfred Nobel en 1974, lui succédera à la présidence du SIPRI de 1968 à 1973.

Le SIPRI publie depuis 1969 un annuaire, le SIPRI Yearbook, qui est devenu un ouvrage de référence aussi bien pour les gouvernements que pour les organisations non gouvernementales et les milieux académiques.

LES DÉPENSES MILITAIRES

Le chapitre 1^{er} du Compendium est une traduction du « SIPRI Fact Sheet – Trends in World Military Expenditure, 2022¹ ». Les données relatives aux dépenses militaires dans le monde sont établies par le SIPRI selon une méthodologie rigoureuse sur la base des informations fournies par les gouvernements et les organisations internationales (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), Fonds monétaire international (FMI), Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE), Programme des Nations unies pour le développement (PNUD))².

La SIPRI Military Expenditure Database fournit des données sur les dépenses militaires par pays pour les années 1949 à 2022, en devises nationales aux prix courants, en USD courants ou constants aux prix de 2021, en pourcentage du PIB, en pourcentage des dépenses publiques et par habitant.

Dans la mesure du possible, les données du SIPRI sur les dépenses militaires comprennent toutes les dépenses courantes et en capital relatives aux forces armées, y compris les forces de maintien de la paix ; les ministères de la Défense et d'autres organismes gouvernementaux engagés dans des projets de défense ; les forces paramilitaires, lorsqu'on estime qu'elles sont formées et équipées pour des opérations militaires ; et les activités spatiales à caractère militaire.

Ces dépenses comprennent le personnel militaire et civil, y compris les retraites et les services sociaux liés au personnel ; les opérations et la maintenance ; l'approvisionnement ; la recherche et le développement militaire ainsi que l'aide militaire (dans les dépenses militaires du pays donateur). La défense civile et les dépenses courantes relatives aux activités militaires antérieures – comme les avantages alloués aux anciens combattants, la démobilisation et la destruction d'armes – n'en font pas partie.

La base de données et d'autres détails sur les sources et les méthodes utilisées sont disponibles en ligne : www.sipri.org/databases/milex.

LES TRANSFERTS D'ARMEMENTS CONVENTIONNELS MAJEURS

Le chapitre 2 de ce Compendium est une traduction du « SIPRI Fact Sheet – Trends in International Arms Transfers, 2022³ ». Les données et informations relatives aux transferts internationaux d'armements conventionnels sont extraites des bases de données et publications du SIPRI.

Libre d'accès depuis le 12 mars 2018, la base de données du SIPRI sur les transferts d'armes comprend des données relatives aux transferts de 2022 et des informations actualisées pour la période 1950-2022. Elle vise à favoriser une meilleure compréhension des effets des flux

1. Nan Tian, Diego Lopes Da Silva, Xiao Liang, Lorenzo Scarazzato, Lucie Béraud Sudreau et Ana Carolina de Oliveira Assis., Trends in World Military Expenditure, 2022 (SIPRI, avril 2023)

2. Pour une explication de la méthodologie, voir : http://www.sipri.org/research/armaments/milex/milex_database/copy_of_sources_methods

3. Pieter D. Wezeman, Justine Gadon et Siemon T. Wezeman, Trends in International Arms Transfers, 2022 (SIPRI, mars 2023).

d'armes sur la paix, la stabilité et les conflits violents. Cette Fact Sheet utilise les nouvelles données pour résumer les tendances et les schémas mondiaux, régionaux et nationaux en matière de transferts d'armes et met en lumière certaines questions et préoccupations connexes. Elle vise à encourager l'utilisation de la base de données sur les transferts d'armes à des fins de recherche, d'enquêtes, d'élaboration de politiques et de débats publics.

Cette base de données contient des informations sur tous les transferts internationaux d'armes majeures (les ventes, les dons et la production sous licence) aux États, organisations internationales et groupes armés non étatiques depuis 1950. C'est la seule ressource accessible au public de données cohérentes sur les transferts d'armes depuis cette date. La base de données peut être utilisée pour suivre les transferts d'armes majeures et répondre à des questions telles que :

- Qui sont les fournisseurs et les bénéficiaires d'armes majeures ?
- Comment les relations entre différents fournisseurs et bénéficiaires ont-elles évolué au fil du temps ?
- Où les pays en conflit se procurent-ils leurs armes ?
- Comment les États appliquent-ils leur réglementation sur le contrôle des exportations d'armes ?
- Où se produisent les accumulations potentiellement déstabilisatrices d'armes aujourd'hui ?
- Quelles armes majeures ont été exportées ou importées ?

La base de données est disponible en ligne : www.sipri.org/databases/armstransfers.

Le volume des livraisons pouvant fluctuer de manière significative d'une année à l'autre, le SIPRI présente des données pour des périodes de cinq ans, ce qui donne une mesure plus stable des tendances. Les chiffres présentés dans cette Fact Sheet ne correspondent pas toujours aux totaux indiqués en raison des conventions d'arrondis.

Les statistiques du SIPRI, bien que d'une très grande rigueur, doivent être utilisées avec prudence en raison de la méthodologie, souvent mal comprise par le public, les médias et de nombreux chercheurs : les chiffres publiés sont des indicateurs de tendance (Trend Indicator Value, TIV) établis selon une grille de prix propre au SIPRI. Le TIV est basé sur une estimation du coût de production unitaire d'un ensemble de types d'armes de référence. Lorsque le prix d'un armement n'est pas connu, il est estimé par comparaison avec les caractéristiques et l'année de production d'un armement comparable. Un armement d'occasion qui a déjà servi dans des forces armées est ainsi estimé à 40% du prix d'un armement neuf. Un armement qui a fait l'objet d'une révision ou mise à niveau majeure reçoit une valeur correspondant à 66% de celle d'un équipement neuf. Le lecteur est invité à prendre attentivement connaissance de cette méthodologie sur le site du SIPRI⁴.

Le TIV ne représente donc pas une valeur financière réelle des ventes d'armes, mais a pour objectif d'établir une unité commune pour la mesure de l'évolution dans le temps des flux d'armements entre les pays et les régions. Le TIV ne peut par conséquent en aucun cas être comparé avec, par exemple, le produit intérieur brut ou les chiffres des exportations contenus dans un rapport gouvernemental.

Les statistiques du SIPRI concernent les « armements conventionnels majeurs » (major conventional weapons) répartis en une dizaine de catégories : aéronefs, systèmes de défense

4. Pour une explication de la méthodologie, voir : <http://www.sipri.org/databases/armstransfers/background>

anti-aérienne et sous-marine, véhicules blindés, artillerie, systèmes radar, missiles, navires, moteurs, satellites et autres.

Par contre, les transferts de technologies ou de services ainsi que certains équipements – dont les armes légères et de petit calibre (ALPC), les pièces d'artilleries d'un calibre inférieur à 100 mm ainsi que les munitions – sont exclus des statistiques du SIPRI. Cette exclusion doit être bien comprise pour l'interprétation des données de certains pays. C'est notamment le cas pour la Belgique, dont une part très importante des exportations porte précisément ce type d'armes et leurs munitions : les données établies par le SIPRI pour la Belgique ne peuvent par conséquent en aucune façon être comparées à celles qui sont communiquées dans les rapports des entités fédérées.

PRODUCTION D'ARMEMENTS : LE NOUVEAU TOP 100 DU SIPRI

Le chapitre 3 est une traduction du « SIPRI Fact Sheet – The SIPRI Top 100 Arms-producing and Military Services Companies, 2021⁵ » et est consacré aux principaux groupes industriels de production d'armement dans le monde.

Les éditions du Compendium antérieures à 2017 se référaient aux données du Top 100 publiées par la revue spécialisée *Defense News*. Depuis 2018, le SIPRI établit son propre classement. Ces deux classements (*Defense News* et SIPRI) diffèrent peu mais suffisamment pour impliquer des divergences significatives pour la suite du classement. Bien que le GRIP privilégie dans ce Compendium le Top 100 établi par le SIPRI en raison d'une méthodologie rigoureuse et qui présente aussi l'avantage de répertorier les principales filiales des grands groupes, il publie également, dans la rubrique « Chiffres clés » sur son site Internet, le Top 100 établi par *Defense News*. Voir www.grip.org/la-production-mondiale-darmement.

5. Lucie Béraud-Sudreau, Xiao Liang, Diego Lopes Da Silva, Nan Tian et Lorenzo Scarazzato, The SIPRI Top 100 arms-producing and military services companies, 2021 (SIPRI, décembre 2022).

TENDANCES DES DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES, 2022

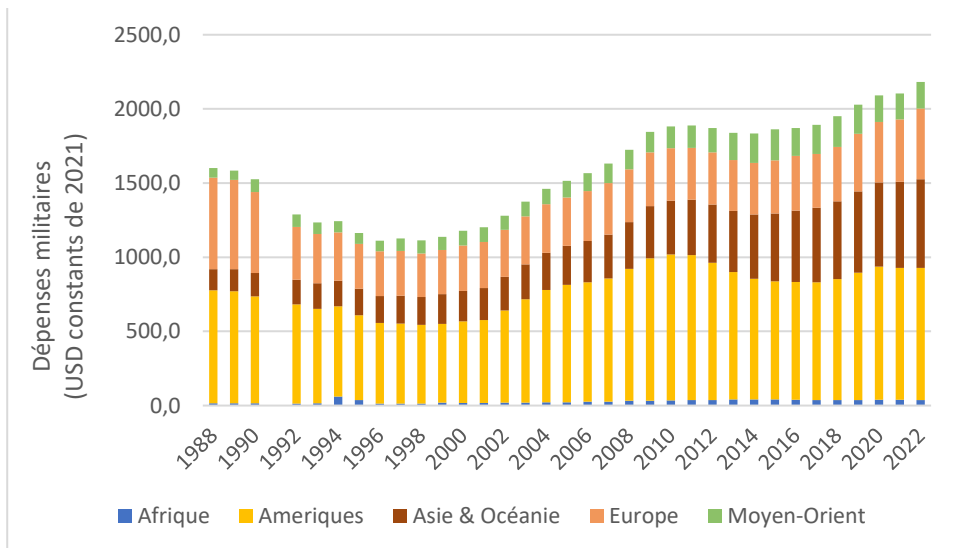
Nan Tian, Diego Lopes Da Silva, Xiao Liang, Lorenzo Scarazzato,
Lucie Béraud Sudreau et Ana Carolina de Oliveira Assis

Les dépenses militaires mondiales ont augmenté de 3,7% en valeurs réelles en 2022, pour atteindre un niveau record de 2 240 milliards USD. Les dépenses mondiales ont augmenté de 19% au cours de la décennie 2013-22 et chaque année depuis 2015 (voir figure 1).

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a été l'un des principaux moteurs de la croissance des dépenses en 2022. Les dépenses militaires en Europe ont augmenté de 13% au cours de l'année, ce qui représente la plus forte augmentation annuelle des dépenses européennes totales dans l'ère de l'Après-Guerre froide. Cette croissance exceptionnelle s'explique en grande partie par l'augmentation substantielle des dépenses russes et ukrainiennes, mais de nombreux autres pays européens ont augmenté leur budget militaire en 2022. L'augmentation des dépenses dans certaines parties de l'Asie et Océanie a également contribué à la croissance mondiale en 2022.

Cette fiche d'information du SIPRI examine les principales données régionales et nationales des dépenses militaires pour 2022 et les tendances au cours de la décennie 2013-22. Ces données remplacent toutes celles sur les dépenses militaires publiées précédemment par le SIPRI et proviennent de la base de données actualisée du SIPRI sur les dépenses militaires.

Figure 1. Dépenses militaires mondiales, par région, 1988-2022



Note : L'absence de données pour l'Union soviétique en 1991 signifie qu'aucun total ne peut être calculé pour cette année.

Source : Base de données des dépenses militaires du SIPRI, avril 2023

LES PLUS GRANDS DÉPENSISERS MILITAIRES EN 2022

Les 15 pays les plus dépensiers en 2022 représentaient ensemble 82% des dépenses militaires mondiales, soit 1 842 milliards USD (voir tableau 1). Des changements notables sont intervenus dans le classement du top 15 entre 2021 et 2022, en grande partie à cause de la guerre en Ukraine qui a débuté en février 2022. La Russie, par exemple, a augmenté ses dépenses d'environ 9,2% pour passer du 5e au 3e rang mondial en 2022, tandis que l'Ukraine est entrée dans le top 15 pour la première fois (au 11e rang) après une augmentation de 640% de ses dépenses militaires. Parmi les autres changements notables dans le top 15, l'Arabie saoudite est passée du 8e au 5e rang des pays les plus dépensiers, devant le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France.

Les États-Unis (39% des dépenses militaires mondiales en 2022) et la Chine (13%) sont restés les deux pays les plus dépensiers, la Russie (3,9%), l'Inde (3,6%) et l'Arabie saoudite (3,3%) étant les trois autres pays du top 5 (voir figure 2). Ensemble, ces cinq pays représentaient 63% du total des dépenses militaires mondiales en 2022.

Six pays du top 15 ont augmenté leur fardeau militaire – c'est-à-dire les dépenses militaires en pourcentage du produit intérieur brut (PIB) – en 2022 : la France, l'Allemagne, le Japon, la Russie, l'Ukraine et le Royaume-Uni. Avec 34% du PIB en 2022, le fardeau militaire de l'Ukraine est de loin le plus important de tous les pays du monde. La croissance de 30 points de pourcentage du fardeau militaire de l'Ukraine est le résultat d'une forte contraction de son économie associée à une multiplication par plus de six de ses dépenses militaires.

Les dépenses militaires américaines ont légèrement augmenté en 2022, de 0,7%, pour atteindre 877 milliards USD. Cette augmentation aurait été plus importante sans les effets de l'inflation (encadré p. 11), qui a atteint son niveau annuel le plus élevé aux États-Unis depuis 1981. Entre 2021 et 2022, les dépenses militaires américaines ont augmenté de 8,8% en termes nominaux, mais le taux d'inflation de 8,1% au cours de la même période signifie que les dépenses en valeurs réelles n'ont augmenté que de 0,7%.

Comme le SIPRI inclut l'aide militaire financière dans les chiffres des dépenses du pays donateur, et non du pays bénéficiaire, il est estimé que l'aide militaire américaine à l'Ukraine en 2022 représentait 2,3% (19,9 milliards USD) des dépenses militaires totales des États-Unis.

FAITS SAILLANTS

- Les dépenses militaires mondiales ont augmenté de 3,7 % en valeurs réelles (c'est-à-dire une fois corrigées de l'inflation) pour atteindre 2 240 milliards USD en 2022 – le niveau le plus élevé jamais enregistré dans les données du SIPRI.
- Le total des dépenses militaires mondiales représentait 2,2 % du produit intérieur brut (PIB) mondial en 2022.
- Les cinq pays qui dépensaient le plus en 2022 étaient les États-Unis, la Chine, la Russie, l'Inde et l'Arabie saoudite, qui représentaient ensemble 63 % des dépenses militaires mondiales.
- Les dépenses militaires des États-Unis ont augmenté de 0,7 % pour atteindre 877 milliards USD en 2022. Ce total inclut l'aide militaire à l'Ukraine, estimée à 19,9 milliards USD.
- En 2022, les dépenses militaires de la Chine ont augmenté pour la 28e année consécutive, pour atteindre 292 milliards USD.
- Les dépenses militaires de la Russie affichent une augmentation estimée de 9,2 % en 2022, pour atteindre 86,4 milliards USD. Ce montant équivalait à 4,1 % du PIB russe.
- Les dépenses militaires de l'Ukraine ont augmenté de 640 % pour atteindre 44,0 milliards USD, soit 34 % du PIB en 2022. Ce total ne comprend pas l'aide militaire fournie à l'Ukraine.
- Les dépenses militaires ont augmenté dans quatre des cinq régions géographiques en 2022. La plus forte augmentation a été enregistrée en Europe (+13 %), suivie du Moyen-Orient (+3,2 %), de l'Asie et Océanie (+2,7 %) et des Amériques (+0,3 %). Les dépenses ont diminué en Afrique (-5,3 %).

Tableau 1. Les 40 pays aux dépenses militaires les plus élevées en 2022

Les dépenses et le PIB sont exprimés en USD, aux prix et taux de change courants. Les variations sont en valeurs réelles, sur la base d'USD constants (2021). Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à la première décimale ; les pourcentages supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers. Les chiffres et les pourcentages peuvent ne pas correspondre aux totaux ou sous-totaux indiqués en raison des conventions d'arrondi.

Rang		Pays	Dépenses (mds USD)	Variation (%)		Dépenses (en % du PIB ^b)		Part mondiale (%) ^c , 2022
2022	2021 ^a		2022	2021-22	2013-22	2022	2013	
1	1	États-Unis	877	0,7	2,7	3,5	4,0	39
2	2	Chine	[292]	4,2	63	[1,6]	[1,7]	[13]
3	5	Russie	[86,4]	9,2	15	[4,1]	[3,9]	[3,9]
4	3	Inde	81,4	6,0	47	2,4	2,5	3,6
5	8	Arabie saoudite	[75,0]	16	-2,7	[7,4]	[9,0]	[3,3]
Sous-total top 5			1 412	..	..	..	..	63
6	4	Royaume-Uni	68,5	3,7	9,7	2,2	2,3	3,1
7	7	Allemagne	55,8	2,3	33	1,4	1,2	2,5
8	6	France	53,6	0,6	15	1,9	1,8	2,4
9	10	Corée du Sud	46,4	-2,5	37	2,7	2,1	2,1
10	9	Japon	46,0	5,9	18	1,1	0,9	2,1
Sous-total top 10			1 682	..	..	..	..	75
11	36	Ukraine	44,0	640	1 661	[34]	1,6	2,0
12	11	Italie	33,5	-4,5	24	1,7	1,4	1,5
13	12	Australie	32,3	0,3	47	1,9	1,6	1,4
14	13	Canada	26,9	3,0	49	1,2	1,0	1,2
15	14	Israël	23,4	-4,2	26	4,5	5,5	1,0
Sous-total top 15			1 842	..	..	..	..	82
16	15	Espagne	20,3	7,3	28	1,5	1,3	0,9
17	16	Brésil	20,2	-7,9	-14	1,1	1,3	0,9
18	18	Pologne	16,6	11	95	2,4	1,8	0,7
19	19	Pays-Bas	15,6	12	53	1,6	1,2	0,7
20	22	Qatar	15,4	27	..	7,0	..	0,7
21	20	Taïwan	12,5	0,4	14	1,6	1,9	0,6
22	23	Singapour	11,7	2,8	26	2,8	3,0	0,5
23	17	Türkiye	10,6	-26	15	1,2	1,9	0,5
24	21	Pakistan	10,3	-2,0	46	2,6	3,5	0,5
25	24	Colombie	9,9	1,1	20	3,1	3,3	0,4
26	25	Algérie	9,1	-3,7	3,9	4,8	4,8	0,4
27	27	Indonésie	9,0	1,3	8,6	0,7	0,9	0,4
28	28	Mexique	8,5	-9,7	39	0,6	0,5	0,4
29	29	Norvège	8,4	6,2	46	1,6	1,4	0,4
30	26	Koweït	8,2	-11	25	4,5	3,3	0,4
31	30	Grèce	8,1	0,6	69	3,7	2,4	0,4
32	31	Suède	7,7	12	57	1,3	1,1	0,3
33	33	Belgique	6,9	13	34	1,2	1,0	0,3
34	39	Iran	6,8	4,6	27	2,6	2,2	0,3
35	34	Suisse	6,1	0,4	22	0,8	0,7	0,3
36	37	Oman	5,8	-3,0	-39	5,2	9,7	0,3
37	32	Thaïlande	5,7	-11	0,0	1,2	1,4	0,3
38	35	Chili	5,6	-6,2	21	1,8	2,0	0,2
39	42	Danemark	5,5	8,8	43	1,4	1,2	0,2
40	41	Roumanie	5,2	-2,6	124	1,7	1,3	0,2
Sous-total top 40			2 092	..	..	..	..	93
Monde			2 240	3,7	19	2,2	2,3	100

.. = données non disponibles ou non applicables ; [] = estimation du SIPRI ; PIB = produit intérieur brut.

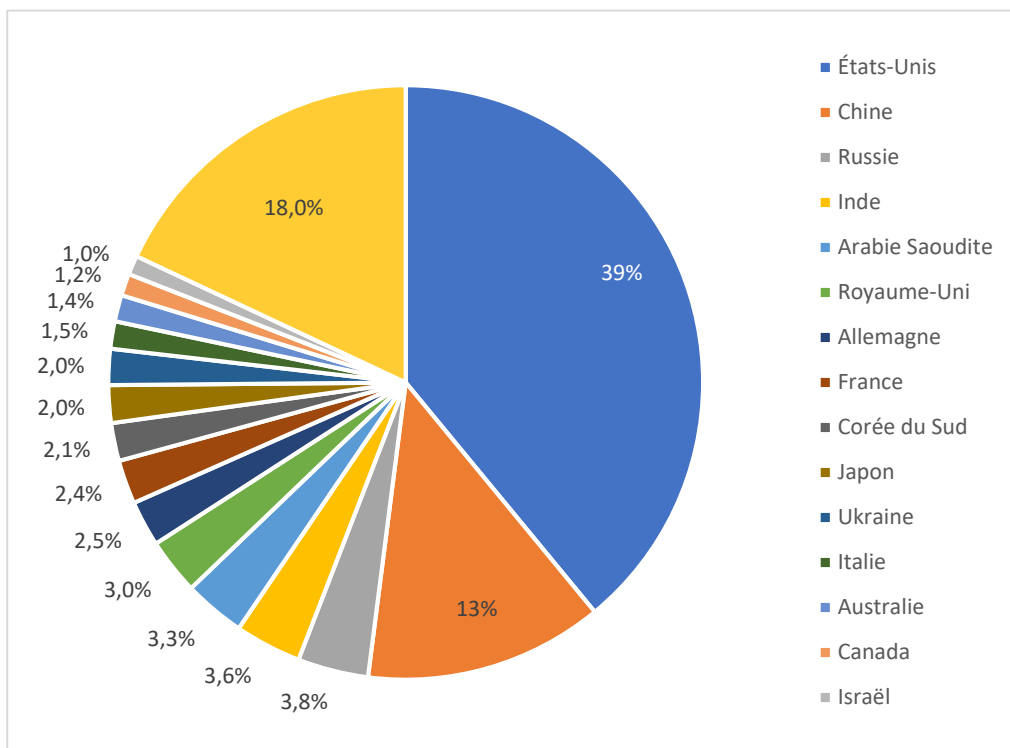
^a Les classements de 2021 sont basés sur les chiffres des dépenses militaires mis à jour dans l'édition actuelle de la base de données du SIPRI sur les dépenses militaires. Ils peuvent donc différer des classements de 2021 donnés dans le SIPRI Yearbook 2021 et dans d'autres publications du SIPRI parues en 2022.

^b Les chiffres des dépenses militaires en pourcentage du PIB sont basés sur des estimations du PIB de 2022 du Fonds monétaire international (FMI).

^c Le fardeau militaire de la Roumanie en 2021 était de 1,95% du PIB, arrondi ici à 2,0%.

Sources : [Base de données du SIPRI sur les dépenses militaires](#), avril 2023 ; FMI, [base de données des perspectives économiques mondiales](#), octobre 2022 ; et FMI, [base de données des statistiques financières internationales](#), septembre 2021.

Figure 2. Part des dépenses militaires mondiales des 15 pays aux dépenses les plus élevées en 2022



Source : [Base de données des dépenses militaires du SIPRI](#), avril 2023

Les affectations budgétaires supplémentaires du département de la défense et du département d'État ont été les principales sources de financement de l'aide militaire américaine à l'Ukraine en 2022. Si cette aide a été 34 fois plus élevée qu'en 2021, les États-Unis ont dépensé bien davantage pour la modernisation et l'amélioration de leurs propres capacités militaires (achat d'armes, recherche et développement), qui s'élevait au total à 264 milliards USD en 2022, soit 30% de leurs dépenses militaires totales. La plupart de leurs autres dépenses militaires a été consacrée aux coûts de fonctionnement et d'entretien (34%) et aux coûts de personnel (19%).

La Chine a alloué environ 292 milliards USD à son armée en 2022, soit 4,2% de plus qu'en 2021 et 63% de plus qu'en 2013. Ses dépenses militaires ont augmenté pendant 28 années consécutives, soit la plus longue période ininterrompue de croissance des dépenses pour un pays figurant dans la base de données du SIPRI sur les dépenses militaires. Le taux de croissance de 4,2% en 2022 est le deuxième le plus faible enregistré par la Chine depuis 1995. Le taux le plus bas de la période (2,6%) a été enregistré en 2021. Les priorités actuelles de la Chine en matière de dépenses militaires suivent les principes directeurs énoncés dans le 14^e plan quinquennal (2021-25). Ils ont été réaffirmés par le 20^e congrès du Parti communiste en octobre 2022, qui a mis l'accent sur le renforcement de la base industrielle d'armement de la Chine et sur la promotion des technologies militaires émergentes, dont les applications militaires de l'intelligence artificielle.

Les dépenses militaires russes ont augmenté de 9,2% en 2022 selon les estimations, pour atteindre environ 86,4 milliards USD. Cela équivaut à 4,1% du PIB russe en 2022, contre 3,7% en 2021. Les chiffres des dépenses militaires russes en 2022 sont très incertains compte tenu de l'opacité croissante des autorités financières depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

En 2022, la ligne budgétaire « défense nationale », qui représente plus des trois quarts (78%) de l'estimation par le SIPRI du total des dépenses militaires russes, a été fortement revue à la hausse. Le montant alloué à la « défense nationale » est passé de 50,1 milliards USD dans le budget initial prévu et publié à la fin de 2021 à 67 milliards USD dans le budget révisé à partir d'octobre 2022, soit une augmentation de 34% en termes nominaux, ce qui reflète clairement les coûts croissants de l'invasion. D'autres augmentations dans les affectations de lignes budgétaires entre les chiffres initiaux et révisés sont également largement imputables à la guerre. Par exemple, l'allocation à la garde nationale russe, Rosgvardia, a augmenté de 23% en termes nominaux au cours de l'année 2022, très probablement parce qu'une partie de ces troupes a été impliquée dans l'invasion aux côtés des forces armées régulières. En outre, selon les chiffres russes datés du 1er septembre 2022, le montant alloué à la « mobilisation et à l'entraînement des forces supplémentaires » en 2022 (245 millions USD) a plus que doublé par rapport au montant réel dépensé en 2021 (112 millions USD).

L'inflation mondiale et ses effets sur les dépenses militaires en 2022

La crise du coût de la vie causée par l'inflation galopante dans de nombreuses économies nationales a dominé l'actualité économique mondiale en 2022.

Les chiffres relatifs à l'évolution des dépenses militaires indiqués dans cette fiche d'information sont corrigés de l'inflation (c'est-à-dire qu'ils sont donnés en valeurs réelles) et sont calculés sur la base d'USD constants de 2021 (c'est-à-dire que tous les chiffres sont convertis en prix et en taux de change de 2021). Pour cette raison, ils peuvent être assez différents des changements qui ne sont pas ajustés pour l'inflation (c'est-à-dire les changements nominaux).

Si le taux d'inflation qu'un pays a connu entre 2021 et 2022 était supérieur au taux d'augmentation des dépenses militaires nominales au cours de la même période, le chiffre ajusté équivaldrait à une baisse des dépenses militaires. À titre d'exemple, la Tchécoslovaquie a augmenté ses dépenses militaires en couronnes de 9,6% entre 2021 et 2022. Toutefois, en raison d'une inflation annuelle de 16%, les dépenses militaires tchèques en termes réels ont *diminué* de 5,8%. Au niveau mondial, l'augmentation des dépenses de 3,7% en termes réels a été considérablement atténuée par les effets de l'inflation. Sans tenir compte de l'inflation, les dépenses ont augmenté de 6,5% en 2022, ce qui représente la plus forte augmentation nominale des dépenses militaires mondiales d'une année sur l'autre depuis 2010.

Avec des dépenses militaires de 81,4 milliards USD, l'Inde était le quatrième pays le plus dépensier au monde en 2022. Ses dépenses ont augmenté de 6,0% par rapport à 2021 et de 47% par rapport à 2013. L'augmentation des dépenses de l'Inde reflète les effets de ses tensions frontalières avec la Chine et le Pakistan. Ses dépenses en capital, qui financent la modernisation de l'équipement des forces armées et des infrastructures militaires le long de sa frontière contestée avec la Chine, représentaient 23% des dépenses militaires totales en 2022. Les dépenses de personnel (par exemple, les salaires et les pensions) sont restées la principale catégorie de dépenses dans le budget militaire indien, représentant environ la moitié de l'ensemble des dépenses militaires.

Les dépenses militaires de l'Arabie saoudite ont atteint un montant estimé à 75,0 milliards USD en 2022 et ont augmenté de 16% par rapport à 2021 – la première augmentation annuelle depuis 2018. Ses dépenses militaires en 2022 étaient inférieures de 2,7% à celles de 2013. L'Arabie saoudite dirige une coalition de pays dans le cadre d'une intervention militaire au Yémen depuis 2015 et le conflit s'est poursuivi tout au long de l'année 2022. À 7,4% du PIB, le fardeau militaire de l'Arabie saoudite était le deuxième plus élevé au monde en 2022, après l'Ukraine.

L'IMPACT DE LA GUERRE EN UKRAINE SUR LES DÉPENSES MILITAIRES DE L'EUROPE CENTRALE ET OCCIDENTALE

La guerre en Ukraine a entraîné une augmentation immédiate des dépenses militaires, de nombreux pays d'Europe centrale et occidentale ayant annoncé des augmentations importantes de leurs dépenses à la suite de l'invasion⁶. Les promesses d'augmentation des dépenses varient d'un pays à l'autre et les calendriers de mise en œuvre diffèrent souvent. Si certains engagements devaient entrer en vigueur en 2022, la plupart s'étendaient sur plusieurs années. À titre d'exemple d'engagement à court terme, la Slovaquie a modifié ses dépenses militaires par rapport à ses prévisions, passant d'un objectif initial de 1,8% du PIB en 2022 à 2,0%, conformément à l'objectif fixé par l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) ; en revanche, le Danemark a adopté une vision à plus long terme et annoncé son intention d'augmenter progressivement ses dépenses militaires jusqu'à 2,0% du PIB d'ici à 2033.

Les engagements des pays diffèrent également en termes d'objectifs de dépenses. Par exemple, l'Autriche, qui n'est pas membre de l'OTAN, a annoncé son intention de porter ses dépenses militaires à au moins 1,0% du PIB en 2022, tandis que la Lituanie et la Pologne, toutes deux membres de l'OTAN, ont fixé des objectifs de dépenses plus élevés. La Lituanie s'est engagée à porter ses dépenses militaires à 2,5% du PIB en 2022 et la Pologne a l'intention d'atteindre un objectif de 4% du PIB en 2023.

Sur les 36 pays d'Europe centrale et occidentale pour lesquels le SIPRI fournit des chiffres de dépenses militaires, 23 ont augmenté leurs dépenses en 2022. Ces augmentations vont de 0,4% pour la Suisse à 45% pour le Luxembourg, tandis que plusieurs pays proches ou frontaliers de la Russie et de l'Ukraine enregistrent une croissance particulièrement forte d'une année sur l'autre (voir ci-dessous). Les diminutions des dépenses des 13 autres pays d'Europe centrale et occidentale vont de -0,4% pour la Lettonie à -11% pour la Bosnie-Herzégovine. Néanmoins, bon nombre de ces pays se sont engagés à augmenter considérablement leurs dépenses militaires au cours des 5 à 10 prochaines années. De plus, certains ont procédé à des augmentations nominales de leurs dépenses au cours de 2022, ce qui équivaut à des diminutions en valeurs réelles en raison de taux d'inflation élevés (encadré, p. 11). Par exemple, l'Italie, qui prévoit de porter ses dépenses militaires à 2,0% du PIB d'ici 2028, a augmenté ses dépenses militaires en termes nominaux de 3,9% en 2022, mais cela équivaut à une baisse de 4,5% en valeur réelle.

⁶ Pour la couverture régionale du SIPRI, voir « Couverture régionale » sur le site du SIPRI.

Les gouvernements ont eu recours à différentes méthodes pour financer les augmentations annoncées des dépenses militaires. Par exemple, le Danemark a supprimé un jour férié afin de collecter des recettes fiscales pour financer ses dépenses militaires, tandis que l'Allemagne et la Pologne prévoient de recourir à l'endettement comme source de financement.

Tableau 2. Dépenses militaires, par région et sous-région, 2022

Les chiffres des dépenses sont en USD, aux prix et taux de change actuels. Les variations sont en termes réels, sur la base de l'USD constant (2021). Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale ; ceux supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers. Les chiffres et les pourcentages peuvent ne pas correspondre aux totaux ou sous-totaux indiqués en raison des conventions d'arrondi.

Région et sous-région	Dépenses (mds USD)	Variation (%)		Part mondiale (%)
	2021	2020-21	2012-21	2021
Monde	2 240	3,7	19	100
Afrique^a	39,4	-5,3	-6,4	1,8
Afrique du Nord	(19,1)	-3,2	11	(0,9)
Afrique sub-saharienne ^a	20,3	-7,3	-18	0,9
Amériques^b	961	0,3	3,5	43
Amérique centrale et Caraïbes ^b	11,2	-6,2	38	0,5
Amérique du Nord	904	0,7	3,7	40
Amérique du Sud	46,1	-6,1	-5,4	2,1
Asie et Océanie	575	2,7	45	26
Asie centrale	1,4	-29	-28	0,1
Asie de l'Est	397	3,5	50	18
Océanie	35,3	0,5	48	1,6
Asie du Sud	98,3	4,0	46	4,4
Asie du Sud-Est	43,1	-4,0	13	1,9
Europe	480	13	38	21
Europe centrale et occidentale	345	3,6	30	15
Europe de l'Est	135	58	72	6,0
Moyen-Orient	(184)	3,2	-1,5	(8,2)

() = estimation incertaine.

^a Les chiffres excluent Djibouti, l'Érythrée et la Somalie.

^b Les chiffres ne tiennent pas compte de Cuba.

^c Les chiffres ne comprennent pas la Corée du Nord, le Turkménistan et l'Ouzbékistan.

^d Les chiffres ne tiennent pas compte du Turkménistan et de l'Ouzbékistan.

^e Les chiffres excluent la Corée du Nord.

^f Les chiffres excluent la Syrie et le Yémen.

Source : [Base de données des dépenses militaires du SIPRI](#), avril 2023

LES TENDANCES RÉGIONALES

Les pays des Amériques représentaient ensemble la plus grande part régionale du total des dépenses militaires mondiales en 2022 (43% ; voir tableau 2), suivis par les pays d'Asie et Océanie (26%), d'Europe (21%) et du Moyen-Orient (8,2%). Les pays d'Afrique représentent la plus petite part régionale (1,8%).

Les dépenses militaires des pays africains se sont élevées à 39,4 milliards USD en 2022. Les dépenses agrégées dans la région ont baissé pour la première fois depuis 2018, soit 5,3% de moins qu'en 2021 et 6,4% de moins qu'en 2013.

Estimées à 19,1 milliards USD en 2022, les dépenses militaires des pays d'Afrique du Nord sont en baisse de 3,2% par rapport à 2021 (voir figure 3), mais restent en hausse de 11% par rapport à 2013. L'Algérie et le Maroc représentent à eux deux près des trois quarts (74%) des dépenses militaires de la sous-région. Le différend territorial entre les deux pays concernant le Sahara occidental, qui a souvent une influence majeure sur leurs politiques de dépenses militaires, s'est poursuivi en 2022. Malgré cela, les dépenses militaires de l'Algérie ont diminué de 3,7% pour atteindre 9,1 milliards USD, tandis que celles du Maroc sont restées inchangées, à 5,0 milliards USD.

Les dépenses militaires combinées des pays d'Afrique subsaharienne s'élevaient à 20,3 milliards USD en 2022. Il s'agit d'une baisse de 7,3% par rapport à 2021 et de 18% par rapport à 2013. La baisse des dépenses militaires en 2022 est principalement due à la diminution des dépenses des deux pays les plus dépensiers de la sous-région, le Nigéria et l'Afrique du Sud.

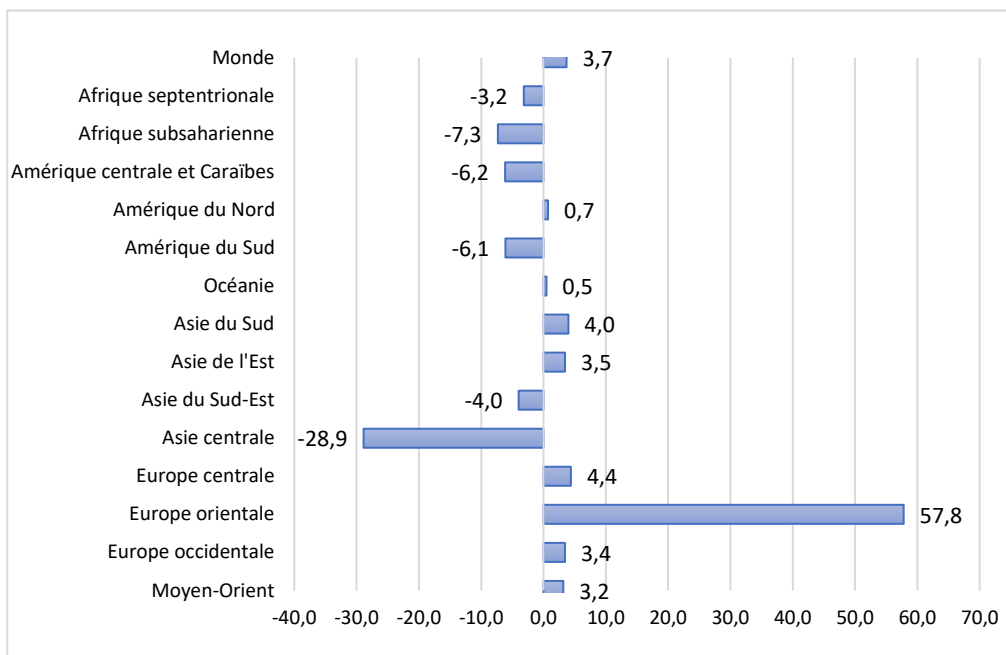
Les dépenses militaires du Nigeria ont chuté de 38% pour atteindre 3,1 milliards USD en 2022. Bien que ce pays ait continué à faire face à de nombreux défis sécuritaires (par exemple, le conflit entre agriculteurs et éleveurs et l'extrémisme violent) en 2022, les inondations saisonnières dévastatrices qui l'ont frappé cette année-là ont entraîné un changement substantiel dans les priorités budgétaires du gouvernement. Alors qu'en 2021, 73% du budget supplémentaire étaient alloués au renforcement des capacités militaires, en 2022, ce budget supplémentaire ne prévoyait aucun financement pour l'armée et se concentrait plutôt sur la reconstruction des infrastructures endommagées ou détruites par les inondations.

Les dépenses militaires de l'Afrique du Sud ont diminué pour la deuxième année consécutive pour atteindre 3,0 milliards USD en 2022. Ces dépenses sont inférieures de 8,4% à celles de 2021 et de 21% à celles de 2013.

L'économie en difficulté du pays a exercé une forte pression sur les finances publiques, ce qui a entraîné des coupes dans le budget militaire en 2022.

En 2022, l'Éthiopie a enregistré la plus forte augmentation annuelle en pourcentage des dépenses militaires de tous les pays d'Afrique, ce qui a coïncidé avec une nouvelle offensive du gouvernement contre le Front de libération du peuple du Tigré dans le nord du pays. Les dépenses militaires de l'Éthiopie ont augmenté de 88% au cours de l'année pour atteindre 1,0 milliard USD.

Figure 3. Évolution des dépenses militaires (%), par sous-région, 2021-22



Source : [Base de données des dépenses militaires du SIPRI](#), avril 2023

Les Amériques

Les dépenses militaires des pays du continent américain s'élevaient à 961 milliards USD en 2022, dont 91% pour les seuls États-Unis. Il s'agit d'une augmentation de 0,3% par rapport à 2021 et de 3,5% par rapport à 2013.

Les dépenses militaires nord-américaines se sont élevées à 904 milliards USD en 2022, soit une augmentation de 0,7% par rapport à 2021. Le Canada a consacré 26,9 milliards USD à ses dépenses militaires en 2022, soit 3,0% de plus que l'année précédente.

Les dépenses militaires des pays d'Amérique centrale et des Caraïbes se sont élevées à 11,2 milliards USD en 2022. Le total des dépenses sous-régionales a baissé de 6,2%, mais reste supérieur de 38% à celui de 2013. Les dépenses du Mexique, le pays le plus dépensier de la sous-région, ont chuté de 9,7% en 2022, pour s'établir à 8,5 milliards USD.

Les dépenses militaires totales des pays d'Amérique du Sud ont diminué de 6,1% en 2022, pour atteindre 46,1 milliards USD. Elles ont diminué de 5,4% sur la décennie 2013-22. La diminution en 2022 est principalement due à la baisse des dépenses militaires brésiliennes. Pays le plus dépensier de la sous-région, le Brésil a alloué 20,2 milliards USD à son armée en 2022, soit 7,9% de moins qu'en 2021 et 14% de moins qu'en 2013. Le président brésilien Jair Bolsonaro a noué des liens étroits avec les forces armées pendant son mandat (2019-22), mais cela n'a pas conduit à une augmentation du financement de l'armée ; au contraire, les dépenses militaires ont diminué chaque année pendant l'administration Bolsonaro, chutant globalement de 16% entre 2019 et 2022.

Asie et Océanie

Les dépenses militaires combinées des pays d'Asie et Océanie s'élevaient à 575 milliards USD. C'est 2,7% de plus qu'en 2021 et 45% de plus qu'en 2013, poursuivant une tendance à la hausse ininterrompue depuis au moins 1989. La croissance des dépenses en 2022 peut être principalement attribuée à l'augmentation des dépenses de la Chine, de l'Inde et du Japon, qui représentent ensemble près des trois quarts (73%) des dépenses régionales.

Les dépenses militaires totales de l'Asie de l'Est ont augmenté de 3,5% pour atteindre 397 milliards USD en 2022. Les trois pays les plus dépensiers en Asie de l'Est sont la Chine, qui représente 74% du total sous-régional, la Corée du Sud (12%) et le Japon (12%).

Les dépenses militaires de la Corée du Sud ont diminué de 2,5% pour atteindre 46,4 milliards USD en 2022, mettant fin à 22 années consécutives d'augmentation en valeurs réelles. Cette baisse est en grande partie due à l'inflation : en termes nominaux, le budget militaire de la Corée du Sud a augmenté de 2,9% par rapport à 2021.

Le Japon a alloué 46,0 milliards USD à son armée en 2022, soit une augmentation de 5,9% par rapport à 2021 et de 18% par rapport à 2013. Le Japon est en train d'opérer un important changement de politique, puisqu'il plafonnait auparavant ses dépenses militaires à 1,0% du PIB. La stratégie de sécurité nationale 2022 du Japon vise à augmenter les dépenses de sécurité – qui comprennent le financement de l'armée – jusqu'à 2,0% du PIB d'ici 2027. L'augmentation prévue est en grande partie due au fait que le Japon perçoive la Chine, la Corée du Nord et la Russie comme des menaces croissantes. Avec 1,1% du PIB en 2022, le fardeau militaire du Japon a dépassé 1,0% pour la troisième année consécutive et a atteint son niveau le plus élevé depuis 1960.

Europe

Les dépenses militaires totales en Europe ont augmenté de 13% en 2022, pour atteindre 480 milliards USD. L'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 a largement contribué à cette augmentation substantielle d'une année sur l'autre. Les dépenses militaires européennes ont augmenté de 38% au cours de la décennie 2013-22.

Les dépenses militaires des pays d'Europe centrale et occidentale ont totalisé 345 milliards USD en 2022, soit le niveau le plus élevé depuis la fin de la Guerre froide. Elles ont augmenté de 3,6% par rapport à 2021 et de 30% par rapport à 2013. En moyenne, les pays d'Europe centrale ont enregistré un taux d'augmentation plus élevé en 2022 (+4,4%) que ceux d'Europe occidentale (+3,4%).

Les dépenses militaires du Royaume-Uni ont augmenté pour la sixième année consécutive pour atteindre 68,5 milliards USD en 2022. Ces dépenses ont augmenté de 3,7% par rapport à 2021 et de 9,7% par rapport à 2013. L'augmentation en 2022 est en partie due aux dons d'aide militaire financière à l'Ukraine, qui ont totalisé 2,5 milliards USD en 2022, ce qui fait du Royaume-Uni le deuxième plus grand donateur à l'Ukraine après les États-Unis. L'aide militaire du Royaume-Uni à l'Ukraine représente 3,6% de ses dépenses militaires totales en 2022.

Les dépenses militaires de l'Allemagne ont atteint 55,8 milliards USD en 2022, soit 2,3% de plus qu'en 2021 et 33% de plus qu'en 2013. À la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, l'Allemagne a créé un fonds extrabudgétaire de 105 milliards USD (100 milliards EUR), qui sera utilisé à partir de 2023 pour améliorer les capacités militaires des forces armées allemandes.

Cela devrait conduire à une augmentation substantielle des dépenses militaires allemandes dans les années à venir. L'estimation du SIPRI inclut l'aide financière militaire allemande à l'Ukraine. Celle-ci s'élève à environ 2,0 milliards USD en 2022, ce qui fait de l'Allemagne le deuxième donateur européen d'aide militaire à l'Ukraine, après le Royaume-Uni.

Les dépenses militaires polonaises ont augmenté de 11% pour atteindre le chiffre record de 16,6 milliards USD en 2022. Les dépenses ont augmenté de 95% au cours de la décennie 2013-22. Le fardeau militaire de la Pologne s'élevait à 2,4%, le plus élevé depuis 1993, classé troisième parmi les pays d'Europe centrale et occidentale, après la Grèce (3,7% du PIB) et la Lituanie (2,5% du PIB). En mars 2022, le gouvernement polonais a adopté la loi sur la défense de la patrie afin de réorganiser la politique de défense nationale et de porter ses dépenses militaires à 3,0% du PIB en 2023. Cet objectif a ensuite été révisé à 4,0% du PIB.

Les dépenses militaires finlandaises ont augmenté de 36% en 2022, pour atteindre 4,8 milliards USD, soit 1,7% du PIB. Il s'agit de la plus forte augmentation annuelle des dépenses militaires de la Finlande depuis 1962. Cette forte croissance est principalement due à l'achat d'armes (par exemple l'avion de combat F-35), qui représentait environ un tiers du total des dépenses militaires finlandaises en 2022. En mai 2022, la Finlande et la Suède ont entamé le processus d'adhésion à l'OTAN, mettant officiellement fin à une politique de non-alignement militaire. La Finlande (d'ici 2023) et la Suède (d'ici 2026) se sont engagées à respecter l'objectif fixé par l'OTAN de 2,0% du PIB consacrés aux dépenses militaires. Les dépenses militaires en Europe orientale ont augmenté de 58% en 2022, pour atteindre 135 milliards USD. Cette hausse est presque entièrement due aux effets de l'invasion russe de l'Ukraine, qui a entraîné une augmentation des dépenses militaires dans les deux pays. La Russie représente 64% du total sous-régional et l'Ukraine 33%.

En 2022, les dépenses militaires de l'Ukraine ont atteint 44,0 milliards USD après une augmentation de 640% – la plus forte augmentation annuelle des dépenses militaires d'un pays jamais enregistrée dans les données du SIPRI (c'est-à-dire depuis 1949). Sur la décennie 2013-22, l'augmentation atteint 1661%. En 2021, les dépenses militaires de l'Ukraine représentaient moins d'un dixième de celles de la Russie, mais en 2022, l'écart s'est réduit et l'Ukraine a dépensé environ la moitié de ce qu'a dépensé la Russie. Le fardeau militaire de l'Ukraine est passé de 3,2% du PIB en 2021 à 34% du PIB en 2022 (voir figure 4).

En 2022, l'Ukraine a reçu une assistance militaire sous forme de soutien financier et de dons d'équipements de la part de plusieurs pays ; toutefois, cette aide n'est pas incluse dans l'estimation des dépenses militaires de l'Ukraine réalisée par le SIPRI (encadré, p. 18).

Moyen-Orient

Les dépenses militaires totales des pays du Moyen-Orient ont été estimées à 184 milliards USD en 2022, soit une hausse de 3,2% par rapport à 2021, mais une baisse de 1,5% par rapport à 2013. L'augmentation en 2022 est principalement due à la croissance de 16% des dépenses de l'Arabie saoudite – le plus grand dépensier militaire de la région et le cinquième au monde.

En 2022, les dépenses militaires d'Israël ont diminué pour la première fois depuis 2009. Le total de 23,4 milliards USD était inférieur de 4,2% à celui de 2021, mais toujours supérieur de 26% à celui de 2013.

L'aide financière militaire à l'Ukraine en 2022

L'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 a entraîné une forte augmentation de l'aide financière militaire à l'Ukraine au cours de l'année^a. Les États-Unis, par exemple, ont alloué 19,9 milliards USD d'aide militaire à l'Ukraine, ce qui représente la plus grande donation d'aide militaire par un pays à un bénéficiaire unique au cours d'une année depuis la fin de la Guerre froide. Les deuxième et troisième donateurs les plus importants étaient le Royaume-Uni (2,5 milliards USD) et l'Allemagne (2,0 milliards USD).

Ces trois pays représentent la majeure partie de l'aide financière militaire que l'Ukraine a reçue en 2022, mais plus de 20 autres pays y ont également contribué. Toutefois, très peu de ces pays ont publié des données ventilées sur l'aide financière militaire qu'ils ont apportée à l'Ukraine en 2022. Il n'est donc pas possible à l'heure actuelle de fournir une évaluation précise du montant total de l'aide financière militaire reçue par l'Ukraine au cours de l'année. Néanmoins, sur la base des chiffres disponibles pour les trois principaux donateurs et d'estimations raisonnables pour les autres fonds d'assistance, il est probable que l'aide militaire financière à l'Ukraine s'est élevée à au moins 30 milliards USD en 2022.

Alors que le SIPRI inclut l'aide financière militaire dans les estimations des dépenses du pays donateur et non du pays bénéficiaire, le financement accordé à l'Ukraine en 2022 a manifestement contribué de manière substantielle à son effort militaire. Si l'on ajoute l'aide financière militaire estimée à 30 milliards USD aux dépenses militaires de l'Ukraine, cette dernière se retrouverait juste en dessous du cinquième pays le plus dépensier au monde, l'Arabie saoudite.

^a L'estimation par le SIPRI de l'aide militaire à l'Ukraine comprend les contributions financières, les coûts de formation et opérationnels, les coûts de remplacement des stocks d'équipement militaire donnés à l'Ukraine et les paiements pour l'acquisition d'équipement militaire supplémentaire pour les forces armées ukrainiennes. Toutefois, elle n'inclut pas la valeur estimée des stocks d'équipement militaire donnés à l'Ukraine.

Les dépenses réelles en 2022 n'ont pas été alignées sur le budget approuvé ou sur la stratégie de sécurité nationale 2030 d'Israël, qui prévoyait tous deux des augmentations annuelles. Depuis le milieu de l'année 2021, Israël procède à des coupes dans les dépenses publiques afin de réduire son déficit budgétaire. En décembre 2022, le déficit s'était transformé en un excédent de 0,5% du PIB. La baisse des dépenses militaires est intervenue malgré l'intensification des frappes militaires israéliennes sur la Syrie et les tensions accrues entre Israël et la Palestine, qui ont régulièrement donné lieu à des affrontements violents.

En 2022, les dépenses militaires de la Turquie ont diminué pour la troisième année consécutive, pour atteindre 10,6 milliards USD, soit une baisse de 26% par rapport à 2021. Bien que les dépenses de la Turquie aient augmenté de 28% en termes nominaux, l'inflation galopante a entraîné leur plus forte baisse annuelle en termes réels jamais enregistrée dans les données du SIPRI.

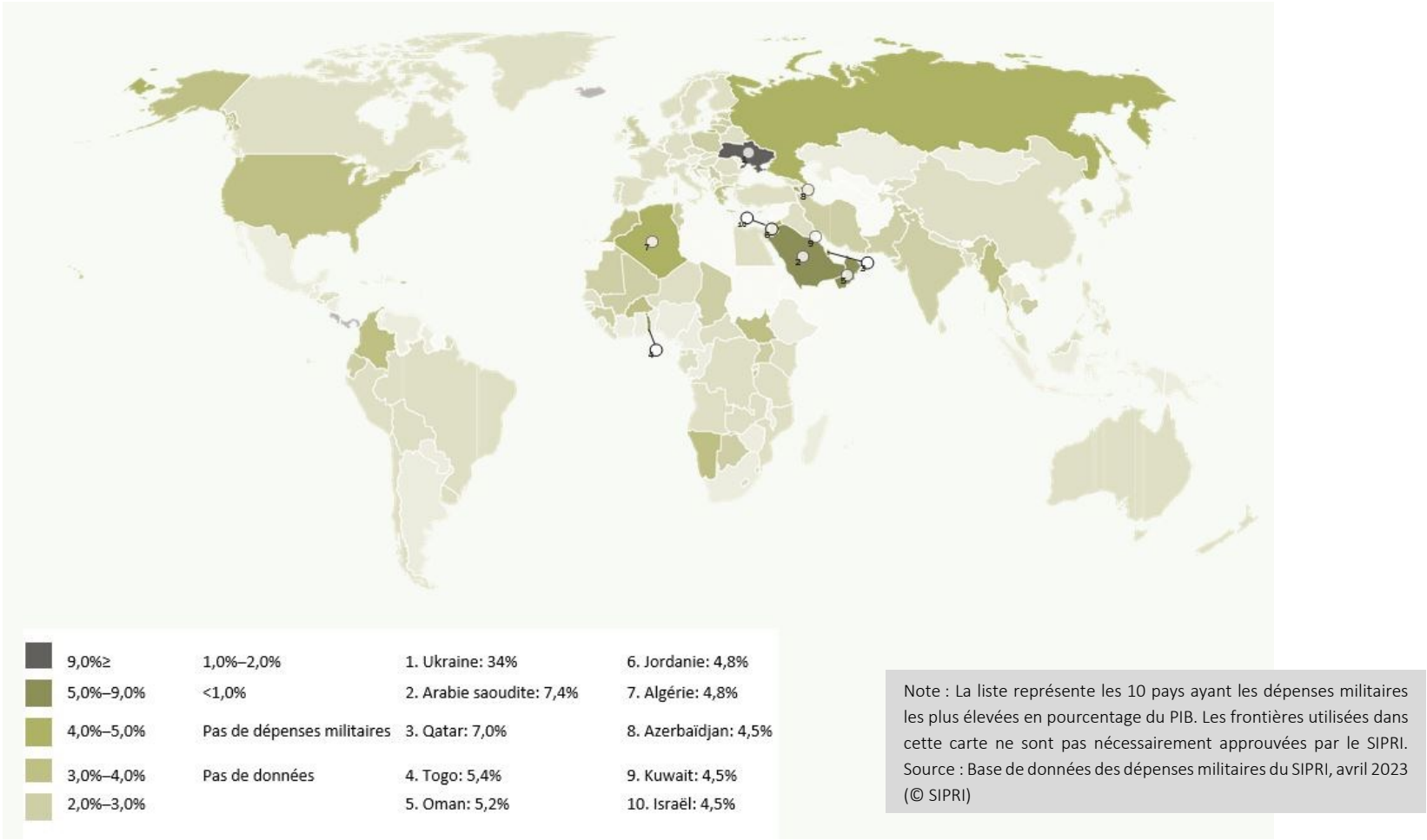
DÉPENSES MILITAIRES EN POURCENTAGE DU PIB

Les dépenses militaires d'un pays en pourcentage du PIB, également appelées « fardeau militaire », constituent la mesure la plus simple du coût économique relatif de l'armée pour le pays. Bien que les dépenses militaires mondiales aient augmenté en 2022, le PIB mondial a également augmenté, ce qui signifie que le fardeau militaire mondial est resté à 2,2%.

En moyenne, les États du Moyen-Orient auront le fardeau militaire le plus élevé en 2022, soit 3,9% du PIB. Viennent ensuite l'Europe (2,5% du PIB), l'Afrique (1,7%), l'Asie et Océanie (1,5%) et les Amériques (1,2%).

En 2022, le fardeau militaire moyen a considérablement augmenté pour les États d'Europe (+0,8 point de pourcentage). Outre l'Ukraine, dont le fardeau militaire a augmenté de 30 points de pourcentage, les autres pays de la région ayant enregistré des augmentations notables sont la Lituanie (+0,6 point de pourcentage), la Finlande (+0,5), l'Albanie (+0,4), la Russie (+0,3), le Kosovo (+0,3) et la Serbie (+0,3). Le fardeau militaire moyen est resté inchangé pour les États d'Afrique, tandis qu'il a diminué au Moyen-Orient (-0,4 point de pourcentage), en Asie et Océanie (-0,2) et dans les Amériques (-0,1).

Figure 4. Dépenses militaires en pourcentage du PIB, par pays, 2022



La base de données du SIPRI sur les dépenses militaires, sources et méthodes

Cette base de données concerne les dépenses militaires par pays pour les années 1949-2022 en prix courants locaux, en USD constants, en USD courants, en tant que part du produit intérieur brut (PIB), par habitant et en tant que part des dépenses publiques. La base de données du SIPRI sur les dépenses militaires a été mise à jour le 24 avril 2023. Cette version remplace toutes les versions antérieures de la base de données et les nouvelles données remplacent toutes les données précédentes publiées par le SIPRI. La base de données et de plus amples détails sur les définitions, les sources et les méthodes utilisées sont disponibles sur le site web du SIPRI, <<https://www.sipri.org/databases/milex>>.

Sauf indication contraire, tous les chiffres relatifs aux dépenses en 2022 sont donnés en USD courants de 2022. Les chiffres relatifs aux augmentations ou diminutions des dépenses militaires – souvent décrits comme des variations en « termes réels » ou ajustés pour l'inflation – sont exprimés en USD constants (2021). Le SIPRI utilise l'indice des prix à la consommation (IPC) pour convertir les prix courants en prix constants. L'IPC est obtenu à partir des Statistiques financières internationales et des Perspectives de l'économie mondiale du Fonds monétaire international.

Définitions

Dans la mesure du possible, les données du SIPRI sur les dépenses militaires comprennent toutes les dépenses courantes et en capital pour (a) les forces armées, y compris les forces de maintien de la paix ; (b) les ministères de la défense et autres agences gouvernementales engagées dans des projets de défense ; (c) les forces paramilitaires, lorsqu'elles sont jugées formées et équipées pour des opérations militaires ; et (d) les activités spatiales militaires. Ces données devraient inclure les dépenses de personnel – qui comprennent les salaires du personnel militaire et civil, les pensions et les services sociaux du personnel militaire – ainsi que les dépenses d'exploitation et de maintenance, les achats, la recherche et le développement militaires, ainsi que l'assistance militaire (dans les dépenses militaires du pays donateur).

Sont exclues la défense civile et les dépenses courantes liées à des activités militaires antérieures, telles que les prestations aux anciens combattants, la démobilisation, la reconversion, la destruction d'armes et la participation des militaires à des activités non militaires (par exemple, le maintien de l'ordre).

TENDANCES DES TRANSFERTS INTERNATIONAUX D'ARMES, 2022

Pieter D. Wezeman, Justine Gadon et Siemon T. Wezeman

Les importations d'armes majeures par les États européens ont augmenté de 47% entre 2013-17 et 2018-22, tandis que le volume global des transferts internationaux d'armes a diminué de 5,1% (voir figure 1). Les transferts d'armes vers l'Afrique (-40%), les Amériques (-21%), l'Asie et Océanie (-7,5%) et le Moyen-Orient (-8,8%) ont diminué entre les deux périodes. Les cinq plus grands importateurs d'armes en 2018-22 étaient l'Inde, l'Arabie saoudite, le Qatar, l'Australie et la Chine. Les cinq plus grands exportateurs d'armes étaient les États-Unis, la Russie, la France, la Chine et l'Allemagne.

La guerre en Ukraine n'a eu qu'un impact limité sur le volume total des transferts d'armes en 2018-22, mais l'Ukraine est devenue un importateur majeur d'armes en 2022. En outre, la plupart des États européens ont considérablement augmenté leurs commandes d'importation d'armes et la guerre aura des répercussions importantes sur les futures relations commerciales entre fournisseurs et destinataires d'armes à l'échelle mondiale.

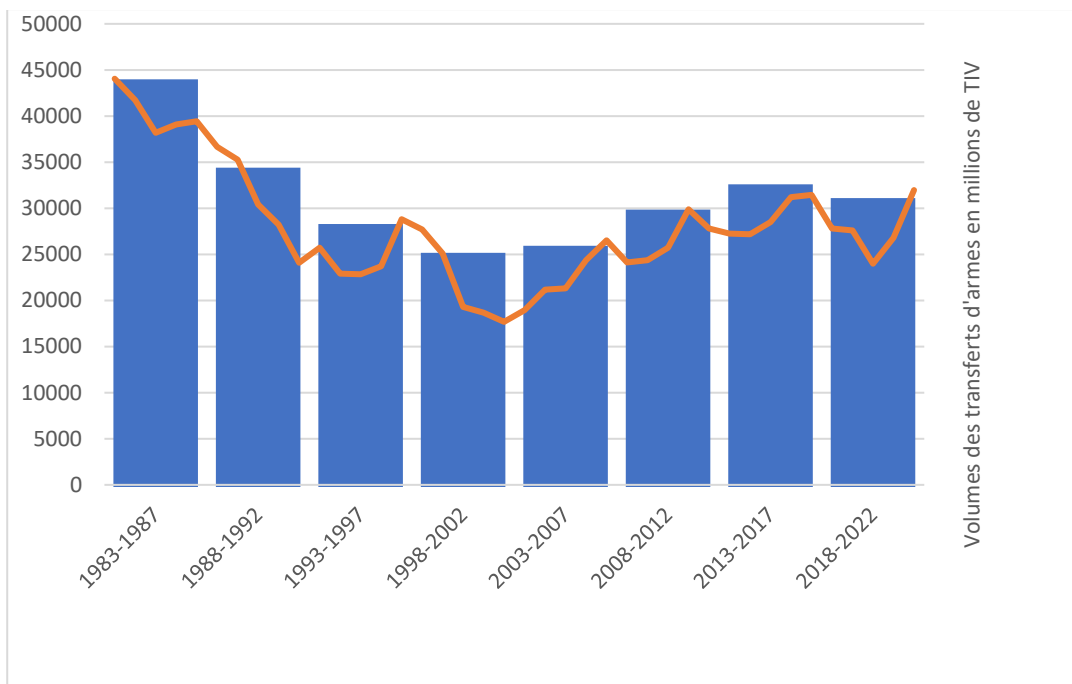
À partir du 13 mars 2023, la base de données du SIPRI sur les transferts d'armes, accessible gratuitement, comprend des données actualisées sur les transferts d'armes majeures pour la période 1950-2022, qui remplacent toutes les données antérieures sur les transferts d'armes publiées par le SIPRI. Sur la base de ces nouvelles données, cette fiche d'information présente les tendances mondiales en matière d'exportations et d'importations d'armes, et met en lumière certaines questions liées aux transferts d'armes majeures.

FAITS SAILLANTS

- Le volume des transferts internationaux d'armes majeures en 2018-22 était inférieur de 5,1% à celui de 2013-17 et supérieur de 4,8% à celui de 2008-12.
- Les cinq plus grands exportateurs d'armes en 2018-22 étaient les États-Unis, la Russie, la France, la Chine et l'Allemagne. Ensemble, ils ont fourni 76% des exportations mondiales d'armes en 2018-22.
- Les exportations d'armes des États-Unis représentaient 40% du total mondial en 2018-22 et étaient en hausse de 14% par rapport à 2013-17.
- Les exportations d'armes françaises ont augmenté de 44% entre 2013-17 et 2018-22, tandis que les exportations d'armes russes (-31%), chinoises (-23%) et allemandes (-35%) ont diminué.
- Les cinq plus grands importateurs d'armes en 2018-22, à savoir l'Inde, l'Arabie saoudite, le Qatar, l'Australie et la Chine, ont reçu ensemble 36% des importations d'armes dans le monde.
- La principale région destinataire en 2018-22 a été l'Asie et Océanie (représentant 41% des importations mondiales d'armes), suivie du Moyen-Orient (31%), de l'Europe (16%), des Amériques (5,8%) et de l'Afrique (5,0%).
- Les importations d'armes par les États européens en 2018-22 ont dépassé de 47% celles de 2013-17. Celles des États européens membres de l'OTAN étaient plus élevées de 65%.
- L'Ukraine est devenue un important importateur d'armes en 2018-22. Elle était le 14^e importateur d'armes au niveau mondial sur cette période et le 3^e en 2022.

Figure 1. Évolution des transferts internationaux d'armes majeures, 1983-2022

Note : Le graphique à barres indique le volume annuel moyen des transferts d'armes pour des périodes de 5 ans et le graphique linéaire indique les totaux annuels. La valeur de l'indicateur de tendance du SIPRI (TIV) est une mesure du volume des transferts internationaux d'armes majeures. La méthode utilisée pour calculer la TIV est expliquée sur le [site du SIPRI](#)).



Source : Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2023

LES EXPORTATEURS, 2018-22

Le SIPRI a identifié 63 États comme exportateurs d'armes majeures en 2018-22. Les cinq plus grands exportateurs d'armes au cours de cette période – les États-Unis, la Russie, la France, la Chine et l'Allemagne – ont représenté plus des trois quarts (76%) de toutes les exportations d'armes (voir la figure 2 et le tableau 1). Les exportations d'armes des États-Unis et de la France ont augmenté entre 2013-17 et 2018-22, tandis que les exportations d'armes de la Russie, de la Chine et de l'Allemagne ont diminué (voir figure 3). Les 25 premiers exportateurs d'armes représentaient 98% des exportations mondiales d'armes en 2018-22 (voir tableau 1). Les États d'Amérique du Nord et d'Europe ont représenté ensemble 87% de toutes les exportations d'armes au cours de la période. Les cinq plus grands exportateurs d'Europe occidentale – la France, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Espagne – ont fourni environ un quart (24%) du total des exportations mondiales d'armes en 2018-22 (voir figure 2).

États-Unis

Les exportations d'armes des États-Unis ont augmenté de 14% entre 2013-17 et 2018-22 et leur part dans le total mondial est passée de 33% à 40%. Les États-Unis ont livré des armes lourdes à 103 États en 2018-22, soit presque autant que les 2e et 3e plus grands exportateurs réunis. Leurs exportations totales d'armes en 2018-22 étaient de 148% plus élevées que celles de la Russie – le 2e plus grand exportateur – contre 50% de plus en 2013-17.

Tableau 1. Les 25 plus grands exportateurs d'armes principales et leurs principaux destinataires, 2018-22

Note : Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale ; les pourcentages supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers.

Exportateur	Part des exportations mondiales (%)		Variation (%) 2013-17 à 2018-22 ^a	Principaux destinataires (part des exportations totales de l'exportateur, en%), 2018-22					
	2018-22	2013-17		1 ^{er}		2 ^e		3 ^e	
1 États-Unis	40	33	14	Arabie saoudite	19	Japon	8,6	Australie	8,4
2 Russie	16	22	-31	Inde	31	Chine	23	Égypte	9,3
3 France	11	7,1	44	Inde	30	Qatar	17	Égypte	8,0
4 Chine	5,2	6,3	-23	Pakistan	54	Bangladesh	12	Serbie	4,5
5 Allemagne	4,2	6,1	-35	Égypte	18	Corée du Sud	17	Israël	9,5
6 Italie	3,8	2,5	45	Qatar	24	Égypte	23	Türkiye	12
7 Royaume-Uni	3,2	4,7	-35	États-Unis	20	Qatar	16	Arabie saoudite	7,7
8 Espagne	2,6	2,5	-4,4	Australie	35	Arabie saoudite	19	Belgique	12
9 Corée du Sud	2,4	1,3	74	Philippines	16	Inde	13	Thaïlande	13
10 Israël	2,3	2,6	-15	Inde	37	Azerbaïdjan	9,1	Philippines	8,5
11 Pays-Bas	1,4	2,1	-39	États-Unis	27	Mexique	11	Tunisie	7,4
12 Türkiye	1,1	0,6	69	Qatar	20	EAU	17	Oman	13
13 Suède	0,8	0,9	-16	États-Unis	25	Pakistan	24	Brésil	15
14 Suisse	0,7	1,0	-34	Australie	21	Danemark	14	Espagne	13
15 Australie	0,6	0,3	64	Canada	35	Chili	31	États-Unis	13
16 Canada	0,5	0,6	-9,4	Arabie saoudite	49	EAU	22	États-Unis	4,9
17 Ukraine	0,5	1,7	-70	Chine	48	Arabie saoudite	13	Thaïlande	7,5
18 EAU	0,4	0,4	-5,8	Égypte	28	Jordanie	27	Algérie	15
19 Pologne	0,4	0,1	168	Ukraine	95	Népal	1,2	Équateur	0,6
20 Belarus	0,3	0,5	-37	Serbie	33	Viet Nam	25	Ouganda	14
21 Afrique du Sud	0,3	0,3	6,7	EAU	27	États-Unis	21	Inde	15
22 Norvège	0,3	0,6	-55	États-Unis	27	Ukraine	15	Lituanie	14
23 Brésil	0,3	0,2	35	France	25	Nigéria	15	Chili	12
24 Belgique	0,2	0,1	212	Arabie saoudite	35	Canada	28	Pakistan	21
25 Jordanie	0,2	0,2	14	États-Unis	61	Égypte	26	Arménie	7,0

EAU = Émirats arabes unis.

^a Les chiffres montrent l'évolution du volume des exportations totales d'armes par exportateur entre les deux périodes.

Source : Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2023

Au total, 41% des exportations d'armes américaines ont été destinées au Moyen-Orient en 2018-22, contre 49% en 2013-17. En partie liées à leurs politiques visant à contenir l'influence iranienne, les États-Unis exportent d'importants volumes d'armes majeures avancées vers les États de la région. Quatre États du Moyen-Orient figuraient parmi les 10 premiers importateurs d'armes américaines en 2018-22 : l'Arabie saoudite représentait 19% des exportations d'armes américaines, le Qatar 6,7%, le Koweït 4,8% et les Émirats arabes unis (EAU) 4,4%.

Les États d'Asie et Océanie ont reçu 32% du total des exportations d'armes américaines en 2018-22, soit à peu près la même proportion qu'en 2013-17 (33%). Trois alliés majeurs des États-Unis dans la région figuraient parmi les 10 plus grands importateurs d'armes américaines en 2018-22 : le Japon représentait 8,6% du total des exportations d'armes américaines, l'Australie 8,4% et la Corée du Sud 6,5%. Quatrième importateur d'armes américaines en 2013-17, Taïwan n'était plus que 19e en 2018-22. Toutefois, à la fin de l'année 2022, le pays avait passé plusieurs commandes importantes d'armes lourdes auprès des États-Unis, notamment pour 66 avions de combat.

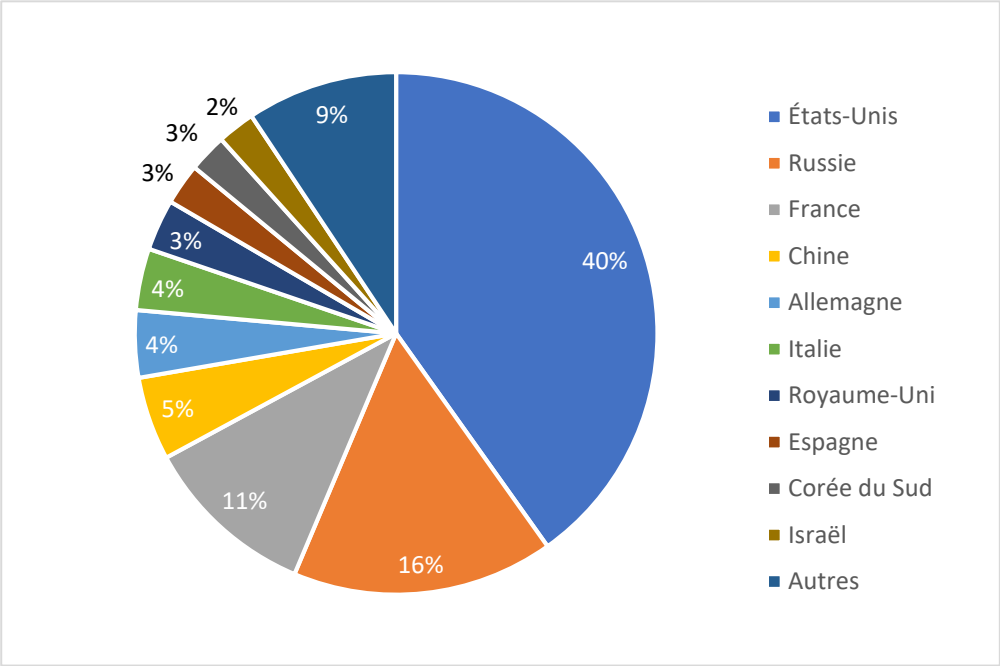
Au total, 23% des exportations d'armes américaines ont été destinées à des États européens en 2018-22, contre 11% en 2013-17. Trois des partenaires des États-Unis au sein de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) dans la région figuraient parmi les 10 plus grands importateurs d'armes américaines en 2018-22 : le Royaume-Uni représentait 4,6% des exportations d'armes américaines, les Pays-Bas 4,4% et la Norvège 4,2%. Le volume des exportations américaines d'armes majeures vers l'Ukraine a fortement augmenté en 2022. Néanmoins, étant donné que les livraisons à l'Ukraine concernaient des équipements militaires relativement moins avancés et principalement d'occasion provenant des stocks américains, le niveau des exportations américaines vers l'Ukraine en 2022 restait inférieur aux niveaux envoyés à quatre autres États cette année-là – le Koweït, l'Arabie saoudite, le Qatar et le Japon. Ceux-ci ont reçu de nouvelles armes avancées, telles que des avions de combat et des systèmes de défense antiaérienne. Les exportations d'armes américaines vers de nombreux États membres de l'OTAN ont augmenté entre 2013 et 2017 et 2018 et 22, car ces pays se sont réarmés en raison des tensions croissantes avec la Russie.

Cependant, les exportations d'armes des États-Unis vers son allié de l'OTAN, la Turquie, étaient à un faible niveau en 2018-22 en raison de relations bilatérales de plus en plus tendues. La Turquie a été le 27^e plus grand destinataire d'armes américaines en 2018-22, en baisse par rapport au 7^e plus grand destinataire en 2013-17. Les États-Unis ont de nombreuses livraisons d'exportations d'armes en attente (encadré p. 27). Rien qu'en 2022, 13 États ont commandé un total de 376 avions et hélicoptères de combat aux États-Unis. Cette année-là, la commande la plus importante a été passée par le Canada, qui a commandé 88 avions de combat.

Russie

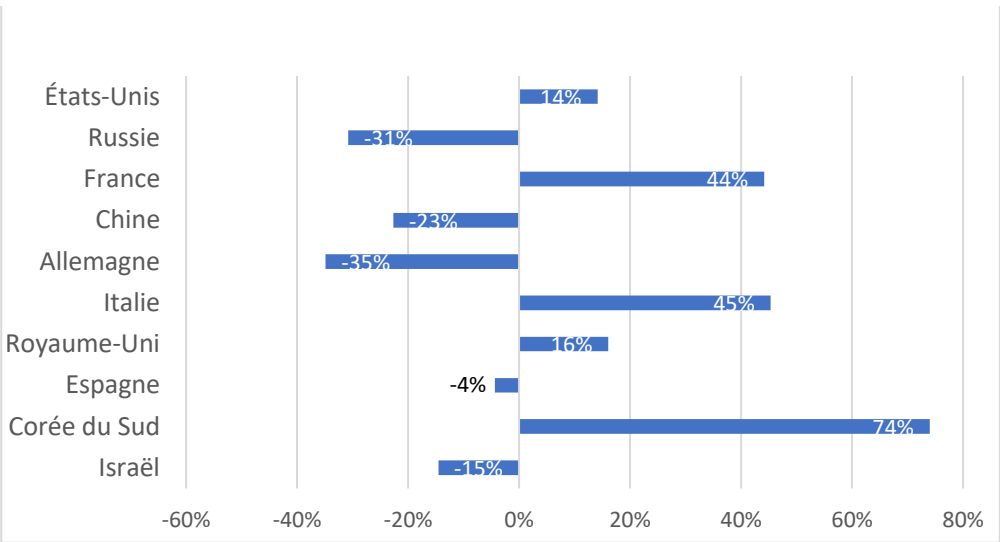
En 2018-22, la Russie a livré des armes majeures à 47 États et a représenté 16% du total des exportations d'armes mondiales. Les exportations d'armes russes sont restées stables entre 2008-12 et 2013-17, mais ont chuté de 31% entre 2013-17 et 2018-22. Les volumes annuels d'exportations d'armes en 2018 et 2019 étaient similaires ou supérieurs à ceux de chacune des 20 années précédentes, mais ils étaient nettement inférieurs en 2020, 2021 et 2022.

Figure 2. Part mondiale des exportations d'armes majeures des 10 principaux exportateurs, 2018-22



Source : Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2023

Figure 3. Évolution du volume des exportations d'armes majeures par les 10 principaux exportateurs de 2013-17à 2018-22



Source : Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2023

Sélection d'armes lourdes en commande ou présélectionnées pour de futures commandes auprès des 10 plus grands exportateurs d'armes, pour livraison après 2022

Il est très difficile de faire des prévisions sur les tendances futures des transferts d'armes. Néanmoins, les données relatives aux commandes et aux négociations finales des commandes peuvent donner une indication approximative des États qui figureront parmi les plus grands exportateurs dans les années à venir. Les données relatives aux avions de combat et aux grands navires de guerre, qui ont une valeur militaire particulièrement élevée, sont particulièrement révélatrices. Comme le montre le tableau ci-dessous, il est presque certain que les États-Unis resteront de loin le plus grand exportateur d'armes majeures au-delà de 2022, d'autant plus qu'ils fourniront environ 60 % de tous les avions de combat actuellement en commande. La Russie, qui était le deuxième plus grand exportateur d'armes au monde en 2018-22, a un nombre relativement faible de livraisons en attente.

	États-Unis	Russie	France	Chine	Allemagne	Italie	Roy.-Uni	Espagne	Corée du Sud	Israël
Avions de combat ^a	1 371	84	210	94	-	115	20	-	136	18
Navires de guerre ^b	5	5	21	22	29	9	26	2	6	-
Systèmes de missiles sol-air ^c	40	13	6	1	25	1	-	-	..	26
Chars d'assaut	634	444	-	717	85	-	14	..	990	19
Autres véhicules blindés	2 658	55	552	-	1 389	1 703	2	608	23	69
Artillerie	401	-	176	128	137	-	30	10	1 232	87

.. = données non disponibles ou non applicables ; - nul ou chiffre négligeable ; SAM = missile surface-air.
^a Les aéronefs de combat comprennent les hélicoptères de combat, les aéronefs de combat/d'entraînement et les aéronefs de lutte anti-sous-marine.
^b Les principaux navires de guerre comprennent des porte-avions, des corvettes, des destroyers, des frégates et des sous-marins.
^c Les systèmes de missiles sol-air ne comprennent ici que les systèmes terrestres et excluent les systèmes pour les missiles portables/à très courte portée.
Source : Base de données du SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2023

Les États d'Asie et Océanie ont reçu 65% du total des exportations d'armes russes en 2018-22, tandis que les États du Moyen-Orient et d'Afrique ont reçu respectivement 17% et 12%. Un peu moins des deux tiers des exportations d'armes russes sont allés à trois États en 2018-22 : l'Inde (31%), la Chine (23%) et l'Égypte (9,3%). L'Inde était également le plus grand destinataire des armes russes en 2013-17, mais les exportations vers l'Inde ont diminué de 37% entre les deux périodes. En revanche, les exportations vers la Chine (+39%) et l'Égypte (+44%) ont augmenté au cours de la même période. Toutefois, la Russie n'a effectué aucune livraison à l'Égypte en 2021-22 et le volume des livraisons à la Chine en 2020-22 était bien inférieur à celui de 2018-19. Il est probable que les volumes de commandes de ces deux États diminueront dans les années à venir. L'Égypte, par exemple, a annulé une importante commande d'avions de combat en 2022, probablement en raison de la pression exercée par les États-Unis, et la Chine est de moins en moins tributaire des importations russes, car elle augmente sa production nationale d'armes lourdes de pointe. Les exportations vers 7 autres des 10 principaux destinataires d'armes russes en 2018-22 ont diminué, de 59% en moyenne.

Le faible volume des livraisons d'armes majeures en attente en provenance de Russie (voir encadré ci-dessus) indique que ses exportations d'armes continueront probablement à

diminuer dans les années à venir. Les avions et hélicoptères de combat figurent parmi les principales exportations d'armes de la Russie depuis 1992. Elle en a livré 328 au total en 2018-22, ce qui représente 40% des exportations d'armes russes sur la période. Toutefois, à la fin de l'année 2022, elle n'avait en attente de livraison que 84 avions et hélicoptères de combat. L'invasion de l'Ukraine imposera probablement des contraintes supplémentaires sur la capacité de la Russie à exporter des armes, car il est probable qu'elle donne la priorité à sa propre armée plutôt qu'à l'exportation. Les sanctions multilatérales, y compris les restrictions commerciales de grande ampleur, imposées à la Russie, associées à la pression exercée par les États-Unis et leurs alliés sur les États pour qu'ils n'acquiescent pas d'armes russes, entraveront également les efforts de la Russie en matière d'exportation d'armes.

France

Les exportations d'armes françaises représentaient 11% du total mondial en 2018-22 et soit 44% de plus qu'en 2013-17. La plupart des exportations d'armes de la France en 2018-22 sont allées à des États d'Asie et Océanie (44%) et du Moyen-Orient (34%). La France a livré des armes majeures à 62 États en 2018-22, mais les trois principaux destinataires – l'Inde, le Qatar et l'Égypte – ont reçu ensemble 55% des exportations d'armes françaises au cours de cette période. Avec une part de 30% des exportations, l'Inde a été de loin le plus grand destinataire des armes françaises en 2018-22.

L'accord d'exportation d'armements français le plus notable signé en 2022 a été conclu avec l'Indonésie, pour 42 avions de combat. À la fin de cette année-là, la France avait beaucoup plus d'armes lourdes en commande pour l'exportation que la Russie (voir le tableau dans l'encadré p. 27).

Autres grands exportateurs

La Chine représentait 5,2% du total des exportations mondiales d'armes en 2018-22. Ses exportations d'armes ont diminué de 23% entre 2013-17 et 2018-22. La grande majorité des exportations d'armes chinoises (80%) est allée vers des États d'Asie et Océanie. La Chine a livré des armes majeures à 46 États en 2018-22, mais plus de la moitié de ses exportations d'armes (54%) est allée à un seul État, le Pakistan.

Les exportations d'armes de l'Allemagne représentaient 4,2% du total mondial en 2018-22. Elles ont diminué de 35% par rapport à la période 2013-17. Les États du Moyen-Orient ont reçu la plus grande part du total des exportations d'armes allemandes en 2018-22 (36%), suivis par les États d'Asie et Océanie (32%) et l'Europe (20%).

L'Italie représentait 3,8% des exportations mondiales d'armes en 2018-22. Ses exportations d'armes étaient 45% plus élevées en 2018-22 qu'en 2013-17. Environ deux tiers (67%) des exportations d'armes italiennes étaient destinées au Moyen-Orient.

Les quatre autres fournisseurs faisant partie des 10 premiers exportateurs d'armes en 2018-22 sont le Royaume-Uni, l'Espagne, la Corée du Sud et Israël. Les exportations d'armes du Royaume-Uni (-35%), de l'Espagne (-4,4%) et d'Israël (-15%) ont toutes diminué entre 2013-17 et 2018-22. En revanche, les exportations d'armes de la Corée du Sud ont augmenté de 74%, ce qui lui confère une part de 2,4% du total mondial. La plupart de ses exportations d'armes (63%) ont été destinées à des États d'Asie et Océanie, mais la demande internationale d'armes sud-coréennes augmente, comme le montrent, par exemple, les importantes commandes passées par la Pologne en 2022.

Tableau 2. Les 40 plus grands importateurs d'armes majeures et leurs principaux fournisseurs, 2018-22

Note : Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale ; les pourcentages supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers.

Rang	Importateur	Part des Importations d'armes mondiales (%)		Évolution de 2013-17 à 2018-22a (%)	Principaux fournisseurs et leur part des importations totales de l'importateur (%), 2018-22					
		2018-22	2013-17		1 ^{er}		2 ^e		3 ^e	
1	Inde	11	12	-11	Russie	45	France	29	États-Unis	11
2	Arabie saoudite	9,6	10	-8,7	États-Unis	78	France	6,4	Espagne	4,9
3	Qatar	6,4	1,5	311	États-Unis	42	France	29	Italie	14
4	Australie	4,7	3,6	23	États-Unis	73	Espagne	19	Suisse	3,0
5	Chine	4,6	4,2	4,1	Russie	83	France	8,1	Ukraine	5,6
6	Égypte	4,5	4,5	-5,3	Russie	34	Italie	19	France	19
7	Corée du Sud	3,7	2,2	61	États-Unis	71	Allemagne	19	France	7,9
8	Pakistan	3,7	3,0	14	Chine	77	Suède	5,1	Russie	3,6
9	Japon	3,5	1,2	171	États-Unis	97	Royaume-Uni	1,9	Suède	0,3
10	États-Unis	2,7	2,0	31	Royaume-Uni	24	Pays-Bas	13	France	11
11	EAU	2,7	4,1	-38	États-Unis	66	Türkiye	7,4	Russie	5,4
12	Koweït	2,4	0,9	146	États-Unis	78	Italie	10	France	9,0
13	Royaume-Uni	2,3	1,7	31	États-Unis	81	Corée du Sud	13	Israël	2,8
14	Ukraine	2,0	<0,05	8 631	États-Unis	34	Pologne	17	Allemagne	11
15	Norvège	2,0	0,5	285	États-Unis	86	Corée du Sud	8,2	Italie	3,5
16	Israël	1,9	1,8	2,9	États-Unis	79	Allemagne	20	Italie	0,2
17	Pays-Bas	1,9	0,4	307	États-Unis	95	Allemagne	3,9	Finlande	0,6
18	Algérie	1,8	4,1	-58	Russie	73	Allemagne	10	France	5,2
19	Türkiye	1,3	2,4	-49	Italie	35	Espagne	20	Russie	19
20	Singapour	1,3	1,4	-14	France	52	États-Unis	26	Royaume-Uni	7,6
21	Thaïlande	1,0	0,9	-1,1	Corée du Sud	33	Chine	14	États-Unis	10
22	Brésil	0,9	0,6	48	France	39	Royaume-Uni	14	Suède	13
23	Philippines	0,9	0,5	64	Corée du Sud	42	Israël	22	États-Unis	15
24	Indonésie	0,9	2,7	-69	Corée du Sud	32	États-Unis	26	France	12
25	Bangladesh	0,9	1,6	-48	Chine	74	Royaume-Uni	5,8	Türkiye	4,5
26	Pologne	0,9	0,5	64	États-Unis	56	Corée du Sud	17	Allemagne	6,5
27	Viet Nam	0,8	2,8	-72	Russie	55	Israël	16	Bélarus	10
28	Italie	0,8	1,3	-41	États-Unis	92	Israël	4,4	France	2,0
29	Maroc	0,8	1,1	-30	États-Unis	76	France	15	Chine	6,8
30	Myanmar	0,8	0,8	-3,0	Russie	42	Chine	29	Inde	14
31	OTAN ^b	0,7	<0,05	2 700	France	66	États-Unis	18	Royaume-Uni	15
32	Afghanistan	0,7	0,8	-11	États-Unis	96	Brésil	2,6	Bélarus	1,4
33	Canada	0,7	1,1	-36	États-Unis	32	Australie	27	Espagne	15
34	Grèce	0,7	0,9	-26	France	48	États-Unis	29	Royaume-Uni	12
35	Kazakhstan	0,6	0,8	-22	Russie	94	Chine	2,6	Afrique du Sud	1,8
36	Bélarus	0,6	0,3	55	Russie	100	Chine	0,1	..	..
37	Serbie	0,5	0,1	743	Chine	43	Russie	31	Bélarus	20
38	Chili	0,5	0,3	56	Royaume-Uni	38	Australie	36	États-Unis	10
39	Jordanie	0,5	0,8	-39	États-Unis	40	EAU	20	Russie	17
40	Bahreïn	0,5	0,1	380	États-Unis	83	Royaume-Uni	7,0	Italie	4,1

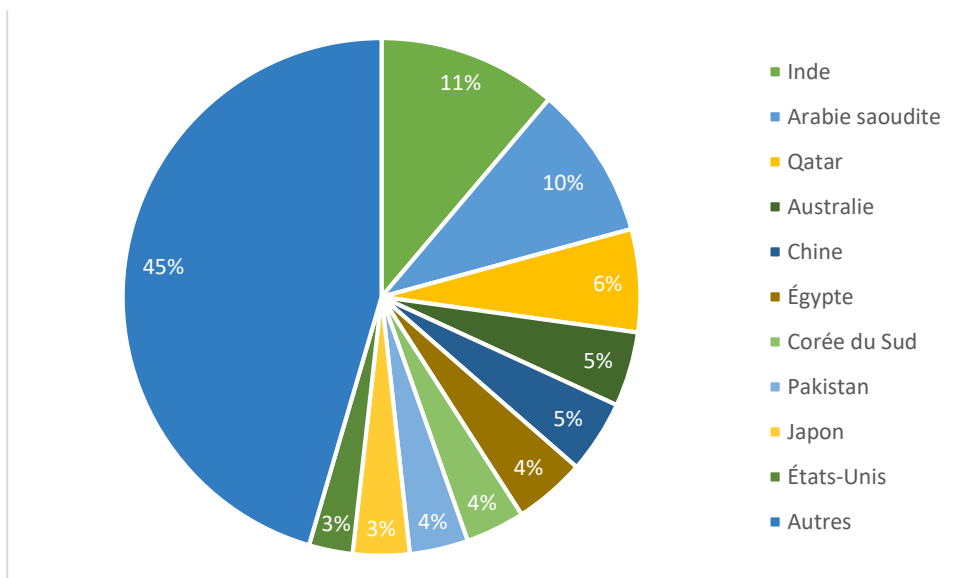
- = néant ; OTAN = Organisation du traité de l'Atlantique Nord ; EAU = Émirats arabes unis.

a Les chiffres montrent l'évolution du volume des importations totales d'armes par importateur entre les deux périodes.

b Les données concernent les importations de l'organisation elle-même, et non les importations totales des États membres de l'OTAN.

Source : [Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2022](#).

Figure 4. Part mondiale des importations d'armes majeures par les 10 principaux importateurs, 2018-22



Source : Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2023

LES IMPORTATEURS, 2018-22

Le SIPRI a identifié 167 États comme importateurs d'armes majeures en 2018-22. Les cinq premiers importateurs d'armes – l'Inde, l'Arabie saoudite, le Qatar, l'Australie et la Chine – ont reçu 36% du total des importations mondiales d'armes au cours de cette période (voir la figure 4 et le tableau 2). Les États d'Asie et Océanie ont représenté 41% de toutes les importations d'armes en 2018-22 (voir figure 5), suivis par le Moyen-Orient (31%), l'Europe (16%), les Amériques (5,8%) et l'Afrique (5,0%).

Afrique

Les importations d'armes majeures par les États africains ont chuté de 40% entre 2013-17 et 2018-22, ce qui est principalement dû aux baisses des importations d'armes des deux plus grands importateurs de la région, l'Algérie (-58%) et le Maroc (-30%). Les principaux fournisseurs de l'Afrique en 2018-22 étaient la Russie, qui représentait 40% des importations africaines d'armes majeures, les États-Unis (16%), la Chine (9,8%) et la France (7,6%).

Afrique subsaharienne

Les États d'Afrique subsaharienne ont représenté 2,0% du total des importations mondiales d'armes majeures en 2018-22. Leurs importations combinées d'armes étaient inférieures de 23% à celles de 2013-17. Les trois plus grands importateurs d'armes dans la sous-région en 2018-22 étaient l'Angola, le Nigéria et le Mali.

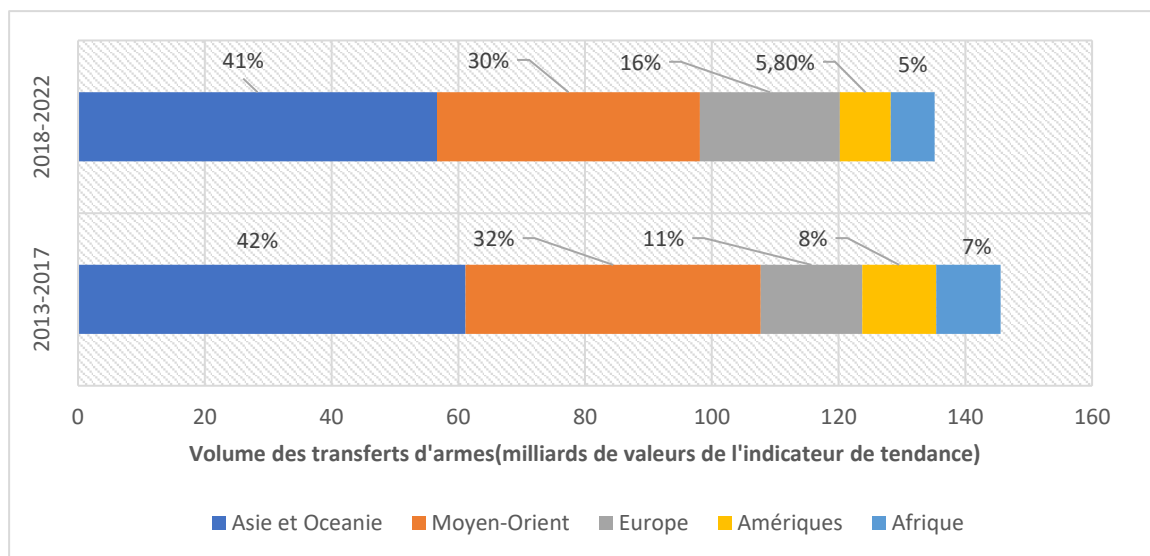
Plusieurs États exportateurs d'armes rivalisent d'influence en Afrique subsaharienne. La Russie a dépassé la Chine pour devenir le plus grand fournisseur de la sous-région en 2018-

22. Sa part des importations d'armes en Afrique subsaharienne est passée de 21% en 2013-17 à 26% en 2018-22, tandis que celle de la Chine a chuté de 29% à 18%. La France a augmenté sa part de 4,8% à 8,3%, ce qui en fait le troisième fournisseur d'armes de l'Afrique subsaharienne en 2018-22.

Les volumes d'importation d'armes varient considérablement dans le temps pour la plupart des États d'Afrique subsaharienne et ces États ont souvent un éventail diversifié de fournisseurs. Par exemple, les importations du Mali ont augmenté de 210% entre 2013-17 et 2018-22. La Russie a été son principal fournisseur au cours des deux périodes, mais le Mali a également reçu des armes importantes du Brésil, de la Chine, de la France, de l'Afrique du Sud, de l'Espagne, de la Turquie, des Émirats arabes unis et des États-Unis.

Après les coups d'État au Mali en 2020 et 2021, la France et les États-Unis sont devenus beaucoup plus réticents à lui fournir des armes. La Russie, en revanche, a augmenté ses exportations d'armes vers le Mali en 2021-22.

Figure 5. Importateurs d'armes majeurs, par région, sur les périodes 2018-22 et 2013-17, en pourcentage de la part mondiale



Note : La valeur de l'indicateur de tendance (TIV) du SIPRI est une mesure du volume des transferts internationaux d'armes principales. La méthode de calcul du TIV du SIPRI est décrite sur la page web de la base de données sur les transferts d'armes.

Source : Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2023

Amériques

Les importations d'armes par les États des Amériques ont diminué de 21% entre 2013-17 et 2018-22. Les États-Unis et le Brésil ont été les principaux importateurs d'armes majeures dans la région en 2018-22, représentant respectivement 47% et 16% du total régional.

Les importations d'armes par les États d'Amérique du Sud ont diminué de 34% entre 2013-17 et 2018-22. Bien qu'il y ait peu de tensions interétatiques en Amérique du Sud, certains États, dont le Brésil et le Chili, ont d'importants programmes d'importation d'armes en

cours. Les importations d'armes du Brésil ont augmenté de 48% par rapport à la période 2013-2017 et représentaient 44% du total sous-régional en 2018-22. Les importations d'armes du Chili ont augmenté de 56% entre les deux périodes, ce qui lui confère une part de 24% du total des importations d'armes en Amérique du Sud.

Asie et Océanie

Les importations d'armes par les États d'Asie et Océanie ont diminué de 7,5% entre 2013-17 et 2018-22. Six des 10 plus grands importateurs d'armes au monde en 2018-22 se trouvaient en Asie et Océanie : l'Inde, l'Australie, la Chine, la Corée du Sud, le Pakistan et le Japon. Les États-Unis (31%) représentaient la plus grande part des importations d'armes dans les États de la région, suivis par la Russie (26%) et la France (12%).

Inde et Pakistan

Les tensions de l'Inde avec le Pakistan et la Chine déterminent en grande partie sa demande d'importations d'armes. Avec une part de 11% du total mondial, l'Inde a été le premier importateur mondial d'armes majeures en 2018-22, une position qu'elle a occupée pendant la période 1993-2022. Elle a conservé cette position bien que ses importations d'armes aient chuté de 11% entre 2013-17 et 2018-22. Cette baisse peut être attribuée à plusieurs facteurs, notamment la lenteur et la complexité du processus d'acquisition d'armes de ce pays, les efforts de diversification de ses fournisseurs et les tentatives de remplacement des importations par des armes lourdes conçues et produites au sein-même du pays.

La Russie a été le plus grand fournisseur d'armes de l'Inde en 2013-17 et en 2018-22, mais sa part dans les importations totales d'armes indiennes a chuté de 64% à 45%. La position de la Russie en tant que principal fournisseur d'armes de l'Inde est sous pression en raison de la forte concurrence d'autres États fournisseurs, de l'augmentation de la production d'armes indiennes et, depuis 2022, des contraintes susmentionnées sur les exportations d'armes de la Russie liées à son invasion de l'Ukraine.

Les importations d'armes de l'Inde en provenance de la France, qui comprenaient 62 avions de combat et 4 sous-marins, ont augmenté de 489% entre 2013-17 et 2018-22. La France a donc supplanté les États-Unis pour devenir le deuxième fournisseur de l'Inde en 2018-22.

Les importations d'armes par le Pakistan ont augmenté de 14% entre 2013-17 et 2018-22 et représentaient 3,7% du total mondial. La Chine a fourni plus des trois quarts (77%) des importations d'armes du Pakistan en 2018-22.

Asie de l'Est, Océanie et Asie du Sud-Est

Les importations d'armes par les États d'Asie de l'Est (+21%) et d'Océanie (+25%) ont augmenté entre 2013-17 et 2018-22, tandis que celles des États d'Asie du Sud-Est (-42%) ont diminué.

Les importations d'armes de la Chine ont augmenté de 4,1% et représentaient 4,6% du total mondial en 2018-22. La grande majorité des importations d'armes chinoises (83%) provenait de Russie. Les livraisons russes au cours des trois dernières années de la période (2020-22) consistaient presque entièrement en hélicoptères et en moteurs d'avions, qui sont les derniers types d'armes lourdes que la Chine a eu du mal à développer.

Le Japon (+171%) et la Corée du Sud (+61%) ont tous deux augmenté leurs importations d'armes entre 2013-17 et 2018-22. Les États-Unis sont un allié conventionnel des deux États et leur principal fournisseur d'armes depuis 1950. Le Japon et la Corée du Sud développent leurs capacités militaires dans une démarche largement motivée par les tensions avec la Corée du Nord et, dans le cas du Japon, avec la Chine. Le Japon et la Corée du Sud ont tous deux des industries d'armement bien développées, mais ils restent tributaires des importations d'armes dans certaines catégories clés, en particulier les capacités de frappe à longue portée telles que les avions de combat et les missiles avancés. Les États-Unis ont livré 40 avions de combat à la Corée du Sud en 2018-22, ce qui a représenté 43% des importations d'armes sud-coréennes au cours de cette période. Ils ont également livré 29 avions de combat au Japon, soit un tiers (33%) des importations d'armes japonaises. Les deux pays sont en attente de livraisons d'avions de combat des États-Unis, et le Japon a commandé des missiles d'attaque terrestre à longue portée aux États-Unis en 2022.

L'Australie, de loin le plus grand importateur d'armes en Océanie, est un autre allié clé des États-Unis et renforce également ses capacités de frappe à longue portée en raison de la perception d'une menace accrue de la part de la Chine. L'Australie a augmenté ses importations d'armes de 23% entre 2013-17 et 2018-22. Avec une part de 4,7% du total des importations mondiales d'armes, elle était le quatrième plus grand importateur d'armes au monde en 2018-22. La livraison de 64 avions de combat en provenance des États-Unis a représenté 62% des importations d'armes australiennes au cours de cette période.

Bien que la plupart des États d'Asie du Sud-Est continuent d'être affectés par les tensions en mer de Chine méridionale, principalement avec la Chine, les importations d'armes par les États de la sous-région ont chuté de 42% entre 2013-17 et 2018-22. Cette baisse s'explique au moins en partie par le fait que de nombreux États importateurs d'armes sont encore en train d'incorporer dans leurs forces armées des équipements livrés avant 2018. Néanmoins, les États de la sous-région continuent de renforcer leurs capacités militaires. Les Philippines, par exemple, ont augmenté leurs importations d'armes de 64% entre 2013-17 et 2018-22, et Singapour prévoit de prendre livraison de quatre sous-marins en provenance d'Allemagne au cours des prochaines années. Au cours de la période 2018-22, l'Indonésie a commandé 42 avions de combat à la France, doublant ainsi son inventaire actuel, ainsi que trois sous-marins à la Corée du Sud, six frégates à l'Italie et deux au Royaume-Uni.

Europe

Les importations d'armes par les États européens en 2018-22 sont de 47% supérieures à celles de 2013-17. Le plus grand importateur d'armes européen en 2018-22 était le Royaume-Uni, qui était le 13e plus grand importateur d'armes au monde, suivi de l'Ukraine (voir encadré ci-dessus) et de la Norvège, qui se classaient respectivement aux 14e et 15e rangs. Les États-Unis ont représenté 56% des importations d'armes de la région en 2018-22, la Russie 5,8% (principalement vers la Biélorussie) et l'Allemagne 5,1%.

La guerre en Ukraine, moteur des transferts d'armes en 2022

L'Ukraine a importé très peu d'armes importantes entre son indépendance en 1991 et la fin de l'année 2021. Cette situation a changé après l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022, lorsque les États-Unis et de nombreux États européens ont commencé à envoyer de grandes quantités d'aide militaire à l'Ukraine. En conséquence, l'Ukraine est devenue le troisième importateur d'armes majeures en 2022, après le Qatar et l'Inde, et le quatorzième pour la période quinquennale 2018-22, représentant 2,0% du total des importations mondiales d'armes. Sur les 29 États qui ont fourni des armes majeures à l'Ukraine en 2022, les principaux fournisseurs étaient les États-Unis, pour 35% du total des importations d'armes ukrainiennes au cours de l'année, la Pologne (17%), l'Allemagne (11%), le Royaume-Uni (10%) et la Tchécoslovaquie (4,4%). Une grande partie des armes fournies en 2022 étaient des articles d'occasion provenant de stocks existants, notamment 228 pièces d'artillerie et environ 5 000 roquettes d'artillerie guidées en provenance des États-Unis, 280 chars en provenance de Pologne et plus de 7 000 missiles antichars en provenance du Royaume-Uni. Certaines armes nouvellement produites ont également été fournies, comme des systèmes de défense aérienne provenant d'Allemagne, de Pologne, du Royaume-Uni et des États-Unis. Dans de nombreux cas, la fourniture d'armes par un État a été financée par d'autres États ou par l'Union européenne (UE) par l'intermédiaire de la Facilité européenne pour la paix. Par exemple, à la fin de l'année 2022, l'UE avait débloqué 3,1 milliards d'euros pour l'équipement militaire de l'Ukraine.

L'Ukraine n'a pas reçu tous les types d'armes qu'elle avait demandé à ses partisans et, à différents stades de l'année 2022, il y a eu des divergences entre les États sur ce qu'ils étaient prêts à fournir. Par exemple, alors que la Pologne et la Tchécoslovaquie ont livré des chars à l'Ukraine au cours du premier semestre 2022, l'Allemagne, le Royaume-Uni et les États-Unis n'ont décidé de le faire qu'à la fin de l'année 2022 ou au début de l'année 2023. Malgré la volonté croissante des États d'envoyer une plus grande variété d'armes à l'Ukraine, à la fin de 2022, les fournisseurs n'étaient toujours pas prêts à livrer des armes dotées d'une capacité de frappe à longue portée, telles que des avions de combat et des missiles d'attaque terrestre à longue portée.

Les livraisons d'armes à l'Ukraine en 2022 ont été essentielles à l'Ukraine pour contrer l'offensive russe. La Russie, en revanche, s'est appuyée presque exclusivement sur des armes produites au sein du pays, même si elle a importé des drones aériens sans équipage (UAV) et des missiles d'Iran en 2022.

États européens membres de l'OTAN

En grande partie en réponse à la détérioration de l'environnement de sécurité dans la région, les États européens membres de l'OTAN ont augmenté leurs importations d'armes de 65% entre 2013-17 et 2018-22. Les États-Unis ont représenté 65% du total des importations d'armes des États européens membres de l'OTAN et de l'organisation de l'OTAN elle-même (voir tableau 2) en 2018-22. Les autres fournisseurs les plus importants étaient la France (8,6%) et la Corée du Sud (4,9%). Les importations d'armes des États européens membres de l'OTAN devraient continuer à augmenter dans les années à venir, sur la base des programmes d'importation d'armes existants. Il s'agit notamment de commandes passées avant l'invasion russe de l'Ukraine en février 2022 et de plusieurs commandes importantes annoncées par la suite. Certaines des commandes passées en 2022 résultent de l'accélération des processus d'acquisition mis en œuvre en réponse à la guerre en Ukraine. Par exemple, au cours des quatre premières années de la période (2018-21), les commandes d'importation d'armes les plus notables de la Pologne comprenaient 32 avions de combat et quatre systèmes de missiles et de défense aérienne des États-Unis ; cependant, en 2022, la Pologne a annoncé de nouvelles commandes pour 394 chars, 96 hélicoptères de combat et 12 systèmes de missiles et de défense antiaérienne des États-Unis ; 48 avions de combat, 1 000 chars, 672 canons automoteurs et 288 lance-roquettes multiples de la Corée du Sud ; et trois frégates du Royaume-Uni. À l'issue d'une procédure d'acquisition accélérée, l'Allemagne a commandé 35 avions de combat aux États-Unis à la fin de l'année 2022, spécifiquement pour transporter des armes nucléaires appartenant aux États-Unis et remplacer les actuels avions affectés à cette tâche.

Le Moyen-Orient

Les importations d'armes par les États du Moyen-Orient ont diminué de 8,8% en 2018-22 par rapport à 2013-17. Trois des dix premiers États importateurs d'armes en 2018-22 se trouvaient au Moyen-Orient : Arabie saoudite, Qatar et Égypte. Les États-Unis représentaient 54% des importations d'armes du Moyen-Orient. Les principaux fournisseurs suivants étaient la France (12%), la Russie (8,6%) et l'Italie (8,4%).

La région du Golfe

Sur fond de tensions diverses dans la région, les transferts d'armes ont continué à jouer un rôle majeur dans l'évolution de la sécurité dans le Golfe en 2018-22.

L'Arabie saoudite a été le deuxième plus grand importateur d'armes au monde en 2018-22 et a reçu 9,6% de toutes les importations d'armes. Les États-Unis ont fourni 78% des importations d'armes de l'Arabie saoudite au cours de cette période, notamment 91 avions de combat, des centaines de missiles d'attaque terrestre et plus de 20 000 bombes guidées.

Le Qatar est devenu le troisième plus grand importateur d'armes au monde, ses importations d'armes ayant augmenté de 311% entre 2013-17 et 2018-22. Ses principaux fournisseurs en 2018-22 étaient les États-Unis, qui représentaient 42% des importations d'armes du Qatar, la France (29%) et l'Italie (14%). Les importations d'armes du Qatar en 2018-22 comprenaient 36 avions de combat de la France, 36 des États-Unis et huit du Royaume-Uni, ainsi que trois frégates de l'Italie.

Les importations d'armes des Émirats arabes unis en 2018-22 ont diminué de 38% par rapport à la période 2013-17, et les Émirats arabes unis ont été le 11e plus grand importateur d'armes au monde. Les importations d'armes les plus importantes en 2018-22 comprenaient des centaines de missiles de défense aérienne et plus de 20 000 bombes guidées en provenance des États-Unis.

Les importations d'armes du Koweït ont augmenté de 146% entre 2013-17 et 2018-22, principalement en raison de la livraison de 28 avions de combat et de 218 chars par les États-Unis et de six avions de combat par l'Italie.

Les importations d'armes de l'Iran sont très faibles par rapport à celles des autres importateurs d'armes de la région du Golfe depuis 1993 environ. En 2018-22, ses importations d'armes majeures étaient proches de zéro. En 2022, l'Iran a passé une commande de 24 avions de combat à la Russie, son premier achat important d'avions de combat depuis le début des années 1990. Fin 2022, l'Arabie saoudite avait commandé 41 avions de combat aux États-Unis, tandis que le Qatar en avait commandé 22 aux États-Unis et 16 au Royaume-Uni, les Émirats arabes unis 80 à la France et le Koweït 22 à l'Italie.

Importations d'armes et renforcement des forces navales en Méditerranée orientale

Sur fond de différends maritimes en Méditerranée orientale, plusieurs États de la région ont continué d'accroître leurs capacités navales en 2018-22. Par exemple, l'Égypte a reçu quatre sous-marins et la première des quatre frégates commandées à l'Allemagne, deux des trois frégates commandées à la France et deux frégates commandées à l'Italie. En 2022, Israël a reçu les deux premières des quatre frégates commandées à l'Allemagne. Israël doit recevoir un sous-marin de l'Allemagne en 2023 et en a commandé trois autres en 2022. La Grèce a commandé trois frégates à la France en 2022. La Turquie est en mesure de produire la plupart des types de navires de guerre, mais elle a commandé six sous-marins à l'Allemagne pour livraison en 2023-27 et un navire d'assaut amphibie à l'Espagne pour livraison en 2023.

À propos des données du SIPRI sur les transferts d'armes

Les données statistiques du SIPRI sur les transferts d'armes concernent les livraisons réelles d'armes majeures, telles que définies par le SIPRI. Le SIPRI mesure le volume des transferts internationaux d'armes majeures à l'aide d'une unité commune, la valeur indicatrice de tendance (TIV). La méthodologie de la TIV du SIPRI est décrite sur la page web de la base de données sur les transferts d'armes.

Le volume des livraisons pouvant fluctuer considérablement d'une année sur l'autre, le SIPRI présente des données sur des périodes de cinq ans, ce qui donne une mesure plus stable des tendances. Les pourcentages présentés dans cette fiche d'information ne correspondent pas toujours à 100 % ou aux totaux indiqués en raison des conventions d'arrondi.

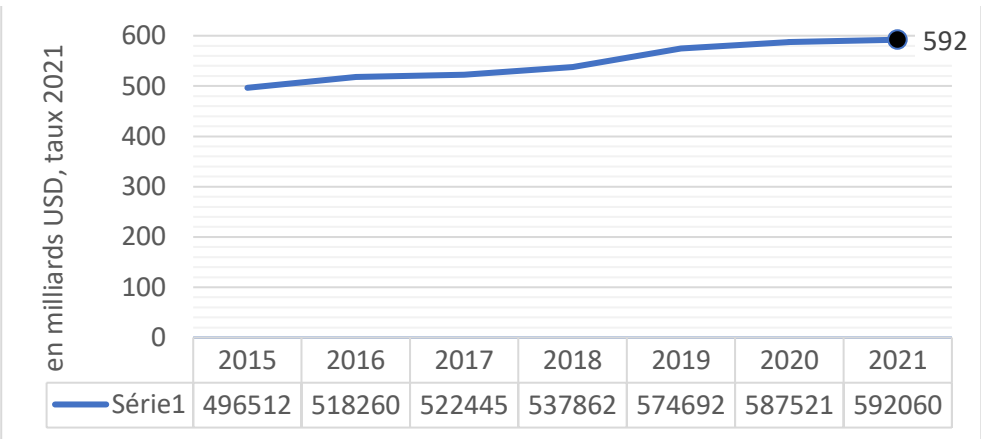
La base de données du SIPRI sur les transferts d'armes, accessible sur le site web du SIPRI, est la seule ressource publique qui fournit des informations cohérentes, souvent des estimations, sur tous les transferts internationaux d'armes majeures (y compris les ventes, les dons et la production sous licence) vers les États, les organisations internationales et les groupes non étatiques depuis 1950. La base de données vise à contribuer à la compréhension des effets des flux d'armes sur la paix, la stabilité et les conflits violents. Cette fiche d'information a pour but d'encourager l'utilisation de la base de données pour de nouvelles recherches, des enquêtes, l'élaboration de politiques et le débat public.

LE TOP 100 DES ENTREPRISES DE PRODUCTION D'ARMES ET DE SERVICES MILITAIRES, 2021

Lucie Béraud-Sudreau, Xiao Liang, Diego Lopes Da Silva,
Nan Tian et Lorenzo Scarazzato⁷

Les ventes d'armes combinées des plus grandes entreprises mondiales de production d'armes et de services militaires (le Top 100 du SIPRI) s'élevaient à 592 milliards USD en 2021 (voir annexe 1)⁸. Cela représente une augmentation de 1,9% de leurs ventes d'armes par rapport à 2020, mesurée en USD constants de 2021⁹. Les ventes d'armes du Top 100 sont sur une trajectoire ascendante depuis au moins 2015 (première année pour laquelle le SIPRI a inclus les entreprises chinoises dans son classement ; voir figure 1), et ont augmenté de 19% en termes réels entre 2015 et 2021.

Figure 1. Ventes totales d'armes des entreprises du Top 100, 2015-21



Note : Les données de ce graphique concernent les entreprises du Top 100 du SIPRI de chaque année, de sorte qu'elles couvrent un ensemble différent d'entreprises d'une année à l'autre, sauf pour 2020 et 2021, où les données concernent l'ensemble des entreprises répertoriées en 2021. La série commence en 2015, première année où le SIPRI a commencé à inclure les entreprises chinoises.

Source : Base de données SIPRI sur l'industrie de l'armement, déc. 2022

⁷ Les auteurs souhaitent remercier Ana Carolina de Oliveira Assis, Anastasia Cucino, Alexandra Kuimova, Madison Lipson et Sanem Topal pour leurs contributions.

⁸ Les « ventes d'armes » sont définies comme des ventes de biens et de services militaires à des clients militaires nationaux, alliés et étrangers. Pour plus de détails, voir l'encadré « À propos de la base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement » plus bas.

⁹ Les ventes d'armes (y compris les chiffres de 2020) sont exprimées en USD constants (2021). Sauf indication contraire, les variations sont exprimées en termes réels.

FAITS SAILLANTS

- Les ventes d'armes du Top 100 du SIPRI ont totalisé 592 milliards USD en 2021 – soit une augmentation de 1,9% en valeur réelle par rapport à 2020.
- Les effets des fermetures et restrictions dus à la Covid-19 ont entraîné des perturbations de la chaîne d'approvisionnement et des pénuries de composants et de main-d'œuvre, qui ont eu un impact sur les opérations de l'industrie de l'armement en 2021.
- Les ventes totales d'armes des 40 entreprises du Top 100 ayant leur siège social aux États-Unis ont diminué de 0,9% pour s'élever à 299 milliards USD.
- Les ventes d'armes combinées des huit entreprises chinoises figurant dans le Top 100 ont été de 109 milliards USD, soit une augmentation de 6,3% par rapport à 2020.
- Les ventes d'armes cumulées des 21 entreprises d'Asie et Océanie incluses dans le classement ont augmenté de 5,8% pour atteindre 1,5 milliard USD.
- En 2021, les ventes d'armes s'élèveront à 136 milliards USD. Ce chiffre est nettement supérieur aux ventes d'armes combinées des 27 entreprises du Top 100 basées en Europe, qui s'élèvent à 123 milliards USD en 2021.
- Six entreprises russes figurent dans le Top 100 pour 2021, soit trois de moins que l'année précédente, faute de données disponibles. Les ventes d'armes combinées de ces six compagnies ont augmenté de 0,4% pour atteindre 17,8 milliards USD en 2021.

Les chiffres totaux du Top 100 en 2021 masquent d'importantes disparités régionales. Collectivement, les ventes d'armes des entreprises nord-américaines ont baissé de 0,8% (soit 2,3 milliards USD), en grande partie à cause de l'inflation et des problèmes de chaîne d'approvisionnement liés à la pandémie de Covid-19 (voir ci-dessous). Cette baisse a été compensée par une forte croissance dans d'autres régions, en particulier en Asie et Océanie, où les ventes d'armes des entreprises du Top 100 ont augmenté de 5,8% (soit 7,4 milliards USD).

DIFFICULTÉS DANS LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT

Les ventes totales d'armes des 100 plus grandes entreprises d'armement au monde ont continué à augmenter en 2021, même si l'industrie de l'armement dans son ensemble a été confrontée à des problèmes de chaîne d'approvisionnement tout au long de l'année. En 2021, les conséquences des mesures de santé publique mises en œuvre dans le monde entier pour enrayer la propagation du Covid-19 ont continué à se faire sentir dans l'ensemble de l'économie mondiale. L'industrie de l'armement n'a pas été épargnée par ces effets d'entraînement, qui ont notamment perturbé le transport maritime mondial et entraîné une pénurie de semi-conducteurs, un composant clé des principaux systèmes d'armement.

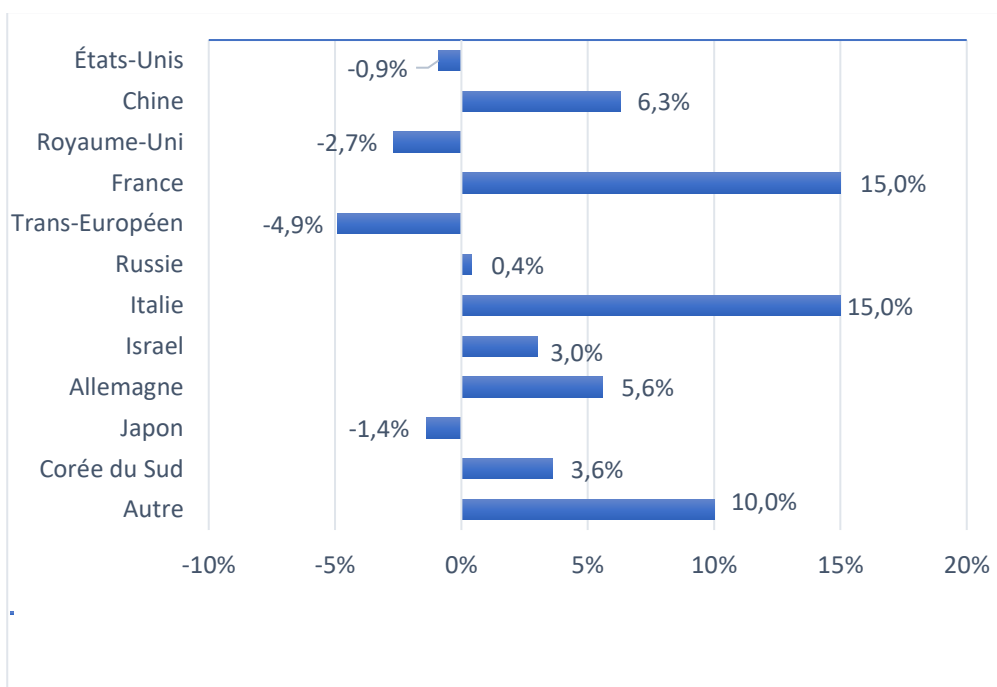
Les problèmes des chaînes d'approvisionnements de ce type ont affecté les ventes d'armes de nombreuses entreprises du Top 100, principalement parce que certaines ventes attendues qui auraient été enregistrées en 2021 ont été perdues ou reportées au cours de l'année. Raytheon Technologies (classée 2^e), par exemple, a déclaré dans son rapport annuel que les défis hérités des mesures de santé publique de Covid-19 comprenaient des retards de livraison, ainsi que des augmentations des coûts des matériaux et des composants. En 2022, Raytheon Technologies a également indiqué qu'elle connaissait des retards dans l'obtention de moteurs de fusée pour certains de ses produits militaires. Dans son rapport annuel, BAE Systems (classée 6^e) a indiqué que la pandémie avait entraîné des retards et des perturbations dans la chaîne d'approvisionnement, limitant la croissance des ventes dans son segment des systèmes électroniques en 2021. Ultra Electronics Group (classée 98^e) a indiqué qu'en raison des perturbations de la chaîne

d'approvisionnement, certaines des ventes prévues en 2021 n'avaient pas eu lieu avant 2022. L'entreprise a également souligné le problème des « pénuries de puces ».

Toutes les entreprises d'armement figurant dans le Top 100 ont tendance à avoir des chaînes d'approvisionnement étendues et complexes et sont donc confrontées à un risque élevé de perturbation. Leonardo (classée 12^e), par exemple, s'appuie sur une chaîne d'approvisionnement impliquant 11 000 entreprises dans le monde, tandis que Kongsberg (classée 88^e) compte environ 8 500 fournisseurs.

D'autres effets liés à la pandémie se sont également manifestés en 2021. Par exemple, plusieurs des plus grandes entreprises d'armement au monde, telles que General Dynamics (classée 5^e) et Airbus (classée 15^e) ont signalé des pénuries de main-d'œuvre en 2021.

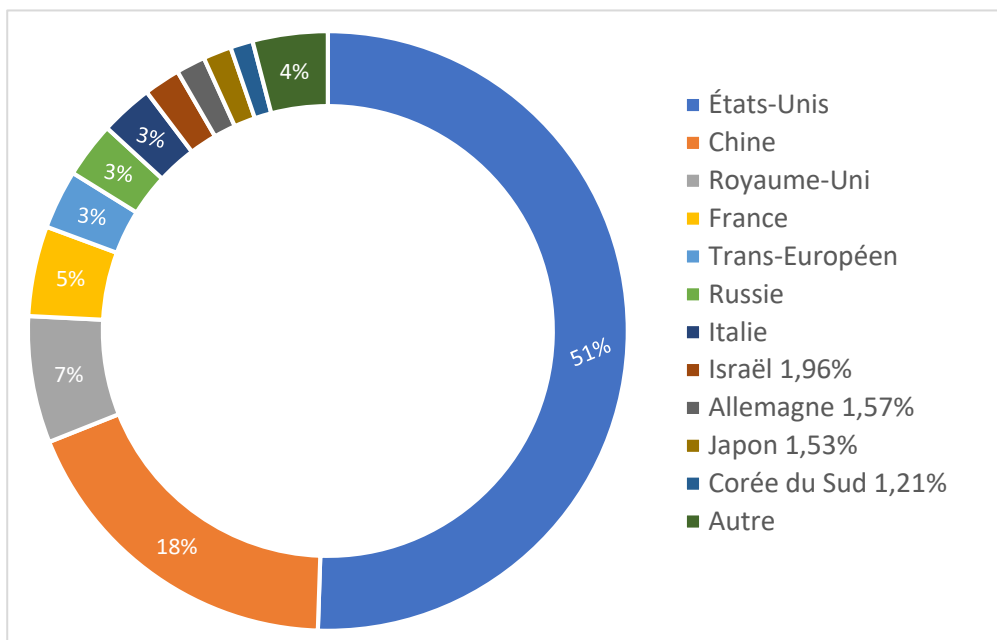
Figure 2. Évolution en pourcentage des ventes d'armes des entreprises figurant au Top 100 du SIPRI, par pays, 2010-21



Note : L'évolution concerne les entreprises du Top 100 en 2021. Les chiffres sont basés sur les ventes d'armes en USD constants (2021). La catégorie « Autres » comprend les pays dans lesquels les ventes d'armes des entreprises représentent moins de 1,0% du total : Australie, Canada, Espagne, Inde, Norvège, Pologne, Singapour, Suède, Taïwan, Turquie et Ukraine. Source : Base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement, déc. 2022

L'invasion de l'Ukraine en février 2022 a ajouté aux défis de la chaîne d'approvisionnement pour les producteurs d'armes, car la Russie est un exportateur de matières premières utilisées dans la fabrication d'équipements militaires, telles que l'aluminium, le cuivre, l'acier et le titane. Avec la mise en œuvre des sanctions, notamment l'interdiction par l'Union européenne (UE) des importations de produits sidérurgiques russes, et la rupture plus large des liens économiques des pays occidentaux avec la Russie, les entreprises d'armement ont commencé à réorganiser leurs chaînes d'approvisionnement pour s'approvisionner en matières premières auprès d'autres producteurs.

Figure 3. Part des ventes d'armes totales des entreprises figurant dans le Top 100 du SIPRI pour 2021, par pays



Note : Le Top 100 classe les entreprises en fonction du pays où se trouve leur siège social. Cela signifie que les ventes d'une filiale étrangère sont comptabilisées dans le total du pays de la société mère. Le Top 100 n'englobe pas l'ensemble de l'industrie de l'armement de chaque pays couvert, mais uniquement les plus grandes entreprises. La catégorie « Autres » comprend les pays dont les ventes d'armes des entreprises représentent moins de 1,0% du total : Australie, Canada, Inde, Norvège, Pologne, Singapour, Espagne, Suède, Taiwan, Turquie et Ukraine. Le total des pourcentages peut ne pas atteindre 100% en raison des conventions d'arrondis.

Source : Base de données SIPRI sur l'industrie de l'armement, déc. 2022

ÉVOLUTION RÉGIONALE DES ENTREPRISES DU TOP 100

Amérique du Nord

L'Amérique du Nord (c'est-à-dire le Canada et les États-Unis) est la région la plus présente dans le Top 100, représentant 300 milliards USD de ventes d'armes en 2021. Les ventes d'armes des entreprises américaines figurant dans le Top 100 ont diminué de 0,9% en 2021 (voir figure 2), mais les États-Unis continuent de dominer le classement (voir figure 3) avec 40 entreprises répertoriées et des ventes d'armes totales de 299 milliards USD.

Les cinq plus grandes entreprises d'armement au monde en 2021 sont toutes basées aux États-Unis. Elles constituent les cinq premières du classement depuis 2018. Malgré une baisse de ses ventes d'armes de 0,6% en 2021, Lockheed Martin est à nouveau en tête du classement avec 60,3 milliards USD de ventes d'armes. Raytheon Technologies (2^e) est la

seule entreprise du top 5 à avoir enregistré une augmentation de ses ventes d'armes, de 9,1% par rapport à 2020. Les baisses des ventes d'armes enregistrées par Lockheed Martin, Boeing (classée 3^e) et General Dynamics (classée 5^e) sont principalement imputables à l'inflation, puisque leurs ventes d'armes ont augmenté en termes nominaux entre 2020 et 2021. En revanche, les ventes d'armes de Northrop Grumman (classée 4^e) ont diminué en termes nominaux et réels en 2021. Cette baisse est due à la vente de ses activités de technologies de l'information (TI) et des services de soutien aux missions, ainsi qu'à la perturbation de ses activités résultant de l'impact continu de la pandémie de Covid-19.

Au total, 25 entreprises américaines du Top 100 ont enregistré une baisse des ventes d'armes en 2021 par rapport à l'année précédente. Honeywell International (23^e), qui a enregistré l'une des plus fortes baisses parmi les entreprises américaines (-15%), a indiqué que la diminution de ses ventes d'armes était due à la fois à la baisse de la demande et aux contraintes de la chaîne d'approvisionnement.

Fusions et acquisitions en Amérique du Nord

La tendance à la consolidation de l'industrie américaine de l'armement s'est poursuivie en 2021 avec des acquisitions de grande envergure. Cela a conduit à l'émergence de nouvelles entreprises dans le Top 100. Par exemple, Peraton (classée 21^e) a acquis les activités de services informatiques et de soutien aux missions de Northrop Grumman en février 2021, puis a racheté Perspecta, une autre société de services informatiques liés au secteur militaire, en mai 2021, ce qui a permis à Peraton d'entrer dans le Top 100 (encadré p. 43). Début 2020, Amentum (classée 25^e) a été lancée à partir de l'activité de services de gestion d'AECOM, qui fournissait toute une série de services tels que le conseil, la logistique, l'informatique et la formation. Amentum a ensuite racheté DynCorp International – une société aérospatiale – en novembre 2020, et les ventes d'armes d'Amentum ont atteint 5,0 milliards USD en 2021.

Parmi les autres opérations notables, citons l'acquisition de FLIR par Teledyne Technologies en mai 2021 (classée 67^e) et l'achat d'Alion Science and Technology par Huntington Ingalls Industries en août 2021 (classée 17^e et rebaptisée HII depuis mars 2022). Les activités principales d'Alion comprennent les capteurs, l'intelligence artificielle et les systèmes de cyberguerre et de guerre électronique. HII a débuté en tant que constructeur naval et son évolution au fil des ans reflète un mouvement plus large de l'industrie traditionnelle de l'armement vers les secteurs émergents de la technologie militaire.

Les fusions entre les plus grandes entreprises américaines seront probablement moins nombreuses dans les années à venir, car l'administration du président américain Joe Biden a indiqué qu'elle considérerait la "consolidation excessive" de l'industrie de l'armement comme une menace pour la sécurité nationale des États-Unis. L'une des principales préoccupations est que cette tendance à la consolidation, si elle n'est pas maîtrisée, pourrait finalement conduire les États-Unis à devenir trop dépendants d'un petit groupe de fournisseurs, ce qui pourrait également avoir des répercussions sur les coûts d'approvisionnement et l'innovation en matière de produits. La décision de la Commission fédérale du commerce des États-Unis de bloquer l'acquisition d'Aerojet Rocketdyne par Lockheed Martin au début de l'année 2022 illustre cette nouvelle position politique.

Ailleurs en Amérique du Nord, la seule entreprise canadienne du Top 100, CAE (classée 80^e avec des ventes d'armes de 1,3 milliard USD) a acheté les activités de formation militaire de L3 Harris Technologies en 2021. Il s'agit de la plus importante acquisition de l'histoire de l'entreprise.

Les sociétés de capital-investissement : Une baisse de la transparence dans l'industrie de l'armement

Les sociétés de capital-investissement sont actives dans le secteur militaire depuis au moins le début des années 2000^a. Si les acquisitions de capital-investissement dans l'industrie de l'armement ne sont pas un phénomène nouveau, ce n'est qu'au cours des trois ou quatre dernières années que la tendance a commencé à devenir visible parmi les grandes entreprises d'armement basées aux États-Unis. Par exemple, les sociétés de capital-investissement Lindsay Goldberg et American Securities ont acquis Amentum au début de l'année 2020. Parmi les autres acquisitions notables de capital-investissement, on peut citer l'achat par Advent International des sociétés britanniques Cobham et Ultra Electronics en janvier 2020 et juillet 2022, respectivement ; l'acquisition de Perspecta par Peraton en mai 2021 (Peraton appartient à la société de capital-investissement Veritas Capital depuis juillet 2017) ; et l'achat de Cubic par Veritas Capital et Evergreen Coast Capital en mai 2021.

L'acquisition d'entreprises d'armement par des sociétés de capital-investissement soulève un certain nombre de préoccupations. La principale d'entre elles est la diminution du niveau de transparence dans les rapports financiers. Par exemple, les sociétés de capital-investissement ne sont pas tenues (par la Securities and Exchange Commission des États-Unis) de communiquer les résultats financiers des différents membres de leur portefeuille, ce qui signifie que ces sociétés ne sont pas obligées de communiquer ces chiffres au public. En l'absence de ces informations, il est de plus en plus difficile de se faire une idée précise de la taille de l'industrie de l'armement. La tendance à la hausse des acquisitions par des fonds d'investissement privés devrait se poursuivre en raison des performances financières historiquement solides du secteur militaire et de l'augmentation attendue de la demande d'armes dans un contexte de tensions géopolitiques accrues.

^aLes sociétés de capital-investissement ont acquis plus de 500 entreprises d'armement américaines depuis le début des années 2000. Mahoney, C. W., Tkach, B. K. et Rethmeyer, C. J., « Defense contractors, private equity firms, and US national security », *Journal of Global Security Studies*, vol. 7, n° 4 (2022).

Asie et Océanie

Les ventes d'armes combinées des 21 entreprises d'Asie et Océanie figurant dans le Top 100 s'élèvent à 136 milliards USD en 2021, soit une augmentation de 5,8% par rapport à 2020.

Huit entreprises d'armement chinoises ont été incluses dans le Top 100 en 2021. Leurs ventes d'armes cumulées ont atteint 109 milliards USD, soit 6,3% de plus qu'en 2020. La croissance des ventes d'armes reflète l'ampleur de la modernisation des équipements militaires de la Chine et son objectif de devenir autonome dans la production de toutes les catégories d'armes majeures. Quatre entreprises chinoises se sont classées dans le top 10.

Sept des huit entreprises chinoises ont augmenté leurs ventes d'armes en 2021. NORINCO (classée 7^e), spécialiste des systèmes terrestres, est la plus grande entreprise d'armement chinoise du Top 100. Ses ventes d'armes ont augmenté de 11% pour atteindre 21,6 milliards USD en 2021. AVIC (classée 8^e), CASC (classée 9^e) et CASIC (classée 11^e) sont les trois principales

entreprises d'armement chinoises qui opèrent dans le secteur aérospatial militaire. Parmi ces trois entreprises, c'est CASIC dont les ventes d'armes ont le plus augmenté, de 13%, pour atteindre 14,5 milliards USD en 2021. Le CETC (classée 10^e), qui est une entreprise d'électrotechnique et d'informatique, a vu ses ventes d'armes diminuer de 5,6% pour atteindre 15,0 milliards USD. Des signes de consolidation ont été observés dans l'industrie chinoise de l'armement depuis le milieu des années 2010, ce qui a marqué un revirement par rapport aux réformes structurelles antérieures visant à améliorer la productivité et la compétitivité en brisant les monopoles sectoriels. En 2021, les deux plus grands constructeurs navals de Chine, CSIC et CSSC, ont finalisé une fusion pour former une nouvelle entité opérant sous le nom de CSSC (classée 14^e). Avec des ventes d'armes de 11,1 milliards USD, CSSC était le plus grand constructeur de navires militaires au monde en 2021.

Les ventes d'armes cumulées des quatre entreprises du Top 100 basées au Japon ont diminué de 1,4% en 2021, pour atteindre 9,0 milliards USD. Fujitsu (classée 77^e) a enregistré une forte croissance, avec une augmentation des ventes d'armes de 10% en 2021, et les ventes d'armes de Kawasaki Heavy Industries (classée 54^e) ont également augmenté, de 1,4%. Ces augmentations ont été compensées par une baisse des ventes d'armes de Mitsubishi Heavy Industries (classée 35^e), le plus grand producteur d'armes du Japon, qui a chuté de 5,3%. Les ventes d'armes d'IHI Corporation (classée 89^e) ont également baissé en 2021, de 5,1%, pour atteindre 1,2 milliard USD.

S'élevant à 7,2 milliards USD, le total des ventes d'armes des quatre entreprises sud-coréennes figurant dans le Top 100 a augmenté de 3,6% en 2021 par rapport à 2020. Cette croissance a été largement portée par Hanwha Aerospace (classée 50^e), qui a vu ses ventes d'armes augmenter de 7,6% pour atteindre 2,6 milliards USD, et par LIG Nex1 (classée 71^e), qui a enregistré une hausse de 11% pour atteindre 1,6 milliard USD. Ces deux entreprises ont augmenté leurs ventes à l'étranger en 2021 et ont connu une croissance ininterrompue pendant la pandémie. Les ventes d'armes de Hanwha devraient augmenter de manière significative dans les années à venir, après la signature d'un important contrat d'armement avec la Pologne en 2022, à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Le total des ventes d'armes des deux entreprises indiennes figurant dans le Top 100 s'élevait à 5,1 milliards USD en 2021. Les ventes d'armes de Hindustan Aeronautics (classée 42^e) et de Bharat Electronics (classée 63^e) ont augmenté respectivement de 6,7% et de 20%. Ces deux entreprises ont bénéficié d'importantes commandes passées par les forces armées indiennes ces dernières années. Indian Ordnance Factories, qui figurait dans l'édition 2020 du Top 100, a été restructurée en sept entreprises plus petites en octobre 2021 et a donc disparu du classement.

C'est la première année qu'une entreprise taïwanaise figure dans le Top 100. NCSIST (classée 60^e), spécialisée dans les missiles et l'électronique militaire, a enregistré des ventes d'armes de 2,0 milliards USD en 2021.

La guerre en Ukraine et l'augmentation de la demande d'armes

L'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 a fait exploser la demande d'armes en Europe et aux États-Unis. Depuis le début de la guerre, les pays occidentaux ont fourni à l'Ukraine des équipements militaires et une aide financière. Cependant, au fur et à mesure que la guerre se poursuit, les stocks se réduisent.

Le Groupe de contact pour la défense de l'Ukraine – un groupe dirigé par les États-Unis et composé de plus de 50 pays et organisations qui se sont engagés à aider l'Ukraine – a coordonné les efforts visant à stimuler la production d'armes et à reconstituer les stocks. Par exemple, à la fin du mois d'octobre 2022, le gouvernement américain avait attribué plusieurs contrats à des entreprises d'armement afin de reconstituer les stocks des États-Unis. Il s'agit notamment d'une commande de 624 millions USD à Raytheon Technologies pour des missiles Stinger, d'une commande de 663 millions USD à une coentreprise entre Lockheed Martin et Raytheon Technologies pour des missiles antichars Javelin, et d'une commande de 95 millions USD à Lockheed Martin pour des lance-roquettes multiples légers HIMARS.

Toutefois, l'augmentation de la production d'armes prend du temps et il pourrait s'écouler plusieurs années avant que les entreprises d'armement ne soient en mesure de s'adapter à la nouvelle demande créée par la guerre en Ukraine, comme le montre la commande de missiles antichars Javelin passée par les États-Unis. Fin octobre 2022, les États-Unis avaient fourni 8 500 missiles Javelin à l'Ukraine, ce qui équivaut à quatre années de production. Le partenariat Javelin Joint Venture entre Lockheed Martin et Raytheon Technologies prévoit d'augmenter sa production actuelle de 2 100 missiles par an à près de 4 000 par an, mais doubler le rythme de production pourrait prendre deux ans à mettre en œuvre. Les obus d'artillerie pour les obusiers de 155 millimètres font également partie des principaux besoins de l'Ukraine. À la fin du mois d'octobre 2022, les États-Unis avaient fourni à l'Ukraine plus de 900 000 obus d'artillerie de 155 mm standard et 4 000 obus d'artillerie de 155 mm à guidage de précision. Au rythme actuel de production (14 400 obus par mois), il faudrait cinq à six ans pour reconstituer les stocks américains aux niveaux antérieurs. C'est pourquoi les États-Unis ont mis en place des plans avec les fabricants pour augmenter le rythme de production à 36 000 obus par mois, qui seront mis en œuvre au cours des trois prochaines années.

Les producteurs d'armes en Europe prévoient également une augmentation substantielle de la demande d'équipements militaires en raison de la guerre. Rheinmetall, par exemple, s'attend à ce que les commandes de sa division de défense augmentent de 100 à 150 % entre 2021 et 2022, puis de 30 à 40 % en 2023. Cette projection se fonde sur la nécessité de reconstituer les stocks de véhicules blindés envoyés en Ukraine et sur les projets d'augmentation des dépenses militaires de l'Allemagne. De même, le producteur d'armes suédois Saab prévoit une augmentation des commandes en raison de la hausse prévue des dépenses militaires mondiales.

^a J. P. Dunne et E. Sköns, « [New technology and the US military industrial complex](#) », *Economics of Peace and Security Journal*, vol. 16, n° 2 (2021).

Europe

En 2021, l'Europe représentait 27 des 100 plus grandes entreprises d'armement. Leurs ventes d'armes combinées ont atteint 123 milliards USD et ont augmenté de 4,2% par rapport à 2020. Les ventes continueront probablement d'augmenter en 2022, car la demande d'armes croît en Europe en raison de la guerre en Ukraine (voir encadré p. 45).

Avec huit entreprises figurant dans le classement 2021, le Royaume-Uni reste le pays qui accueille le plus grand nombre d'entreprises du Top 100 en Europe. Ensemble, leurs ventes d'armes s'élèvent à 40,4 milliards USD en 2021, soit une baisse de 2,7% par rapport à 2020. Six des huit entreprises britanniques ont enregistré une baisse de leurs ventes d'armes en 2021. Les ventes d'armes de BAE Systems (classée 6^e), la plus grande entreprise d'armement britannique, ont diminué de 1,0% pour atteindre 26,0 milliards USD en 2021. Les deux plus fortes baisses en pourcentage des ventes d'armes parmi les entreprises basées au Royaume-Uni ont été enregistrées par Melrose Industries (classée 87^e) et Meggit (classée 100^e), toutes deux fournisseurs de composants aérospatiaux. Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement figurent parmi les raisons invoquées par les entreprises pour expliquer la baisse des ventes d'armes.

Les cinq entreprises du Top 100 basées en France ont vu leurs ventes totales d'armes augmenter de 15% en glissement annuel pour atteindre 28,8 milliards USD en 2021. Toutes les cinq ont enregistré une croissance de leurs ventes d'armes entre 2020 et 2021. La plus grande entreprise française, Thales (classée 16^e), a enregistré une augmentation de 2,1% de ses ventes d'armes, qui se sont élevées à 9,8 milliards USD en 2021. Les ventes d'armes du groupe Dassault Aviation (classée 19^e) ont fortement augmenté en 2021 – de 59% – et ont atteint 6,3 milliards USD, grâce aux livraisons d'un total de 25 avions de combat Rafale. Ces livraisons ont également bénéficié à Safran (classée 24^e), qui produit les moteurs M88 et les composants de l'avion. Ses ventes d'armes ont augmenté de 5,9% pour atteindre 5,1 milliards USD. Pour Naval Group (classée 29^e), l'année 2021 a été marquée par l'annulation de son contrat avec l'Australie pour 12 sous-marins diesel-électriques. Néanmoins, les ventes d'armes de Naval Group ont atteint 4,7 milliards USD, soit une augmentation de 20% par rapport à 2020.

Avec des ventes d'armes de 4,5 milliards USD, Rheinmetall (classée 31^e) reste la plus grande entreprise d'armement en Allemagne. Cependant, ses ventes d'armes ont chuté de 1,7% en 2021, ce qu'elle a attribué à la pandémie et à l'interruption de la chaîne d'approvisionnement qui s'en est suivie. La livraison d'une frégate à la marine allemande et de quatre corvettes à la marine israélienne explique en grande partie l'augmentation de 11% des ventes d'armes de ThyssenKrupp (classée 55^e), atteignant 2,4 milliards USD. Hensoldt (classée 69^e) a enregistré des ventes d'armes de 1,6 milliard USD, soit une augmentation de 19% principalement attribuable à son segment des capteurs, notamment les systèmes PEGASUS et Eurofighter Common Radar. Après une augmentation de 8,7% des ventes d'armes, due à la demande d'équipements militaires de la part des pays de l'UE et de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), ainsi que de l'Australie, du Japon, de la Nouvelle-Zélande et de la Suisse, Diehl a fait son entrée dans le Top 100, à la 99^e place.

Avec 10,9 milliards USD, Airbus (classée 15^e) a enregistré les ventes d'armes les plus élevées parmi les trois entreprises transeuropéennes du Top 100. Ses ventes d'armes ont chuté de 15% en 2021, ce que l'entreprise a attribué à la baisse des ventes dans son segment des avions militaires. Les livraisons d'armes de MBDA (classée 27^e) ont augmenté de manière significative en 2021, car l'entreprise a commencé à rattraper les livraisons qui avaient été retardées par les effets de la pandémie. En conséquence, ses ventes d'armes ont augmenté de 15% pour atteindre 5,0 milliards USD. KNDS (classée 44^e), fruit d'une association entre Nexter et Krauss-Maffei Wegmann (KMW), est entrée dans le Top 100 en 2021, catégorisée par le SIPRI comme une entreprise transeuropéenne. Cette catégorisation est basée sur la restructuration de la gestion de l'entreprise en 2021, qui comprenait la nomination du directeur général de KMW au même poste chez KNDS. Les ventes d'armes de KNDS se sont élevées à 3,0 milliards USD en 2021, soit 9,7% de plus que les ventes d'armes combinées de KMW et Nexter en 2020. La création de KNDS est un exemple de consolidation de l'industrie de l'armement dans le contexte européen. Notamment, KMW a également acquis une participation dans Milrem Robotics en 2021. Suivant la même tendance, l'entreprise italienne Leonardo (classée 12^e) a achevé l'achat d'une participation de 25% dans Hensoldt en janvier 2022, renforçant ainsi ce que Leonardo appelle son « segment de l'électronique de défense et de la sécurité ». En 2021, Leonardo a augmenté ses ventes d'armes de 18% pour atteindre 13,9 milliards USD. Avec des ventes d'armes de 3,0 milliards USD, l'autre entreprise italienne du Top 100, Fincantieri (classée 46^e), a enregistré une augmentation de 5,9% en glissement annuel.

Russie

Six entreprises russes figurent dans le Top 100 du SIPRI en 2021, soit trois de moins que dans l'édition 2020 du classement, car aucune donnée n'était disponible pour Almaz-Antey, KRET et Russian Electronics. Les ventes d'armes combinées des six entreprises qui y figurent ont atteint 17,8 milliards USD en 2021, soit 0,4% de plus qu'en 2020.

Trois entreprises russes (United Aircraft Corporation, United Engine Corporation et Russian Helicopters) ont enregistré une baisse de leurs ventes d'armes, tandis que les trois autres (United Shipbuilding Corporation, Tactical Missiles Corporation et UralVagonZavod) ont enregistré une hausse. L'augmentation de 18% enregistrée par Tactical Missiles Corporation (classée 37^e) peut être partiellement attribuée à la croissance de ses ventes à l'étranger, très probablement à l'Inde. La part des ventes d'armes de United Aircraft Corporation (UAC ; classée 30^e) dans ses ventes totales a diminué, passant de 82% en 2020 à 70% en 2021. Ses ventes d'armes estimées sont tombées à 4,5 milliards USD en 2021, contre 5,1 milliards USD en 2020. Ce changement découle très probablement de l'instruction donnée en 2016 par le gouvernement russe au complexe militaro-industriel d'augmenter la production civile.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022 inversera probablement cette tendance à l'augmentation de la production civile pour les entreprises du complexe militaro-industriel en raison de la nécessité de soutenir l'effort de guerre. Toutefois, les sanctions imposées à la Russie auront également un impact sur ses entreprises d'armement. Almaz-Antey, par exemple, a déclaré en mars 2022 qu'elle ne pouvait pas recevoir de paiements pour certaines de ses livraisons d'armes à l'exportation. Les entreprises russes sont également confrontées à un accès réduit aux semi-conducteurs.

Toutes les entreprises russes figurant dans le Top 100 pour 2021, à l'exception de Tactical Missiles Corporation et de United Shipbuilding Corporation, appartiennent au holding Rostec, qui possède de nombreuses entreprises d'armement russes. Le classement du SIPRI exclut les entités de holding qui n'ont pas activités opérationnelles directes et n'inclut donc pas Rostec ; il convient toutefois de noter que les ventes d'armes de Rostec ont diminué de 13% entre 2020 et 2021, pour s'établir à 15,5 milliards USD.

Moyen-Orient

Ensemble, les cinq entreprises du Top 100 basées au Moyen-Orient ont généré 15,0 milliards USD de ventes d'armes en 2021. Il s'agit d'une augmentation de 6,5% par rapport à 2020 et du taux de croissance le plus élevé de toutes les régions représentées dans le Top 100. La plupart des cinq entreprises du Moyen-Orient affichent un niveau de spécialisation relativement élevé dans les produits militaires. En moyenne, 91% de leurs ventes provenaient du secteur militaire en 2021. Les cinq entreprises ont vu leurs ventes d'armes augmenter en 2021. Turkish Aerospace (classée 84^e) a enregistré la plus forte augmentation, soit 62%, et Israel Aerospace Industries (classée 38^e) la plus faible, soit 1,9%. EDGE, un conglomérat basé aux Émirats arabes unis (EAU) classée au top 25 en 2020, n'a pas divulgué de chiffres sur les ventes d'armes pour 2021 et n'a donc pas pu être inclus dans le classement de 2021.

Les ventes d'armes cumulées des trois entreprises israéliennes du Top 100 s'élevaient à 11,6 milliards USD en 2021, soit 3,0% de plus qu'en 2020. Elbit Systems (classée 28^e) a augmenté ses ventes d'armes de 3,6% pour atteindre 4,8 milliards USD en 2021. L'entreprise a établi une filiale aux EAU en 2021. La création d'Elbit Systems Emirates est une étape importante dans la normalisation des relations diplomatiques entre Israël et les EAU dans le cadre des accords d'Abraham de 2020. D'autres exemples du rapprochement entre Israël et les EAU sont les accords, annoncés en 2021, entre Israel Aerospace Industries et EDGE pour la conception de systèmes d'armes sans équipage.

Les deux entreprises turques présentes dans le Top 100 en 2021 – ASELSAN et Turkish Aerospace – ont réalisé des ventes d'armes combinées de 3,4 milliards USD. ASELSAN (classée 56^e) a enregistré une augmentation de 6,0% de ses ventes d'armes pour atteindre 2,2 milliards USD. Turkish Aerospace, qui n'était pas dans le Top 100 en 2020, a réintégré le classement en 2021 grâce à une augmentation de 62% de ses ventes d'armes. Cette croissance substantielle en glissement annuel est en partie due à la livraison de plusieurs véhicules aériens sans équipage Anka-S aux forces armées turques.

Annexe 1. Top 100 des entreprises productrices d'armes et de services militaires dans le monde en 2021, selon le SIPRI

Rang ^a		Entreprise ^b	Pays ^c	Ventes armes (mio USD constants)		Variation (%)	Ventes totales	%*
2021	2020			2021	2020 ^d		2020	
1	1	Lockheed Martin Corp.	États-Unis	60 340	60 704	-0,6	67 044	90
2	2	Raytheon Technologies	États-Unis	41 850	38 356	9,1	64 388	65
3	3	Boeing	États-Unis	33 420	34 143	-2,1	62 286	54
4	4	Northrop Grumman Corp.	États-Unis	29 880	31 723	-5,8	35 667	84
5	5	General Dynamics Corp.	États-Unis	26 390	26 947	-2,1	38 469	69
6	6	BAE Systems	États-Unis	26 020	26 279	-1,0	26 851	97
7	7	NORINCO	États-Unis	21 570	19 480	11	81 607	26
8	8	AVIC	Royaume-Uni	20 110	18 447	9,0	80 446	25
9	9	CASC ^e	Chine	19 100	18 339	4,2	43 408	44
10	10	CTEC ^e	Chine	14 990	15 873	-5,6	55 443	27
11	13	CASIC ^e	Chine	14 520	12 896	13	46 093	31
12	14	Leonardo	Chine	13 870	11 802	18	16 716	83
13	11	L3Harris Technologies	Chine	13 360	14 798	-9,7	17 814	75
14	15	CSSC e f	Italie	11 130	10 180	9,3	53 208	21
15	12	Airbus	États-Unis	10 850	12 739	-15	61 671	18
16	16	Thales	Chine	9 770	9 572	2,1	19 149	51
17	17	Huntington Ingalls Industries h	Transeurop. ^g	8 570	8 593	-0,3	9 524	90
18	18	Leidos	France	8 030	7 654	4,9	13 737	58
19	34	Groupe Dassault Aviation	États-Unis	6 250	3 934	59	8 554	73
20	22	CSGC	États-Unis	5 910	5 823	1,5	44 363	13
21	-	Peraton ^{e i}	États-Unis	5 810	5 809	0,0	7 000	83
22	21	Booz Allen Hamilton	États-Unis	5 600	5 736	-2,4	8 364	67
23	20	Honeywell International	États-Unis	5 150	6 038	-15	34 392	15
24	27	Safran	France	5 050	4 770	5,9	18 043	28
25	-	Amentum ^{e j}	États-Unis	5 020	4 860	3,3	6 400	78
26	24	RollsRoyce	Royaume-Uni	4 970	5 328	-6,7	15 058	33
27	32	MBDA	Transeurop. ^g	4 960	4 303	15	5 007	99
28	30	Systèmes Elbit	Israël	4 750	4 587	3,6	5 279	90
29	33	Groupe naval	France	4 740	3 966	20	4 793	99
30	23	United Aircraft Corp. ^e	Russie	4 450	5 066	-12	6 353	70
31	29	Rheinmetall	Allemagne	4 450	4 525	-1,7	6 691	66
32	31	CACI International	États-Unis	4 330	4 370	-0,9	6 203	70
33	26	General Electric	États-Unis	4 140	4 766	-13	74 196	6,0
34	38	Saab	Suède	4 090	3 726	9,8	4 566	90

Notes : Les parts et les variations en pourcentage calculées à partir des données de ce tableau peuvent ne pas correspondre exactement à celles indiquées en raison des arrondis (voir : À propos de la base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement » ;

Tous les chiffres de ventes sont exprimés en millions USD constants (2021), pour 2021 sont arrondis aux 10 millions USD les plus proches.

* = pourcentage des ventes d'armes par rapport aux ventes totales

.. = données non disponibles ; - = non classé en 2020 ;

^a Les entreprises sont classées en fonction de la valeur de leurs ventes d'armes à la fin de ce que le SIPRI considère comme leur année financière. Les classements pour 2021 sont basés sur les chiffres actualisés des ventes d'armes dans la dernière version de la base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement (déc. 2022). Ils peuvent différer de ceux publiés dans toute publication antérieure du SIPRI car les données sont continuellement révisées. Le plus souvent les changements sont signalés par l'entreprise elle-même et parfois les estimations sont améliorées.

Rang ^a		Entreprise ^b	Pays ^c	Ventes armes (mio USD constants)		Variation (%)	Ventes totales		%*
2020	2019			2020	2019 ^d		2021	2021	
35	28	Mitsubishi Heavy Industries	Japon	4 060	4 289	-5,3	35 163	12	
36	35	United Shipbuilding Corp.	Russie	4 020	3 841	4,7	5 091	79	
37	40	Tactical Missiles Corp.	Russie	3 990	3 374	18	4 072	98	
38	37	Industries aérospatiales israéliennes	Israël	3 870	3 797	1,9	4 477	86	
39	39	Scientific Applications International Corp.	États-Unis	3 550	3 462	2,5	7 394	48	
40	42	KBR	États-Unis	3 530	3 222	9,5	7 339	48	
41	36	Textron	États-Unis	3 350	3 681	-9,0	12 382	27	
42	43	Hindustan Aeronautics	Inde	3 300	3 092	6,7	3 468	95	
43	45	Babcock Int. Group	Royaume-Uni	3 100	3 118	-0,6	5 642	55	
44	-	KNDS ^k	Transeurop. ^g	3 030	2 762	9,7	3 193	95	
45	47	Rafael	Israël	3 010	2 910	3,4	3 075	98	
46	48	Fincantieri	Italie	2 980	2 813	5,9	8 173	36	
47	49	CEA ^l	France	2 940	2 665	10	6 565	45	
48	44	United Engine Corp. ^e	Russie	2 910	3 011	-3,3	4 222	69	
49	46	General Atomics ^e	États-Unis	2 810	2 878	-2,4	..	..	
50	52	Hanwha Aerospace	Corée du Sud	2 550	2 370	7,6	5 608	46	
51	51	Oshkosh Corp.	États-Unis	2 530	2 357	7,3	7 737	33	
52	55	Bechtel Corp. ^e	États-Unis	2 470	2 263	9,1	17 500	14	
53	54	Groupe TransDigm	États-Unis	2 400	2 284	5,1	4 798	50	
54	50	Kawasaki Heavy Industries	Japon	2 400	2 368	1,4	13 671	18	
55	56	ThyssenKrupp	Allemagne	2 390	2 145	11	40 226	6,0	
56	53	ASELSAN	Türkiye	2 160	2 038	6,0	2 278	95	
57	60	ST Engineering	Singapour	2 160	1 966	9,8	5 728	38	
58	58	ManTech International Corp.	États-Unis	2 080	2 023	2,8	2 554	81	
59	57	Jacobs Eng. Group	États-Unis	2 040	2 075	-1,7	14 093	14	
60	64	NCSIST	Taiwan	1 970	1 811	8,8	2 056	96	
61	62	Groupe Serco	Royaume-Uni	1 870	1 893	-1,2	6 414	29	
62	59	Sierra Nevada Corp. ^e	États-Unis	1 860	2 002	-7,1	2 106	88	
63	69	Bharat Electronics	Inde	1 830	1 520	20	2 038	90	
64	68	CNNC	Chine	1 810	1 597	13	38 251	5,0	
65	61	Ind. aérospatiales de Corée	Corée du Sud	1 800	1 896	-5,1	2 228	81	
66	65	BWX Technologies	États-Unis	1 650	1 742	-5,3	2 124	78	
67	-	Teledyne Technologies ^m	États-Unis	1 640	1 734	-5,4	4 614	36	
68	-	Vectrus ⁿ	États-Unis	1 630	1 658	-1,7	1 784	91	

^b Les holding et sociétés d'investissement n'ayant pas d'activités opérationnelles directes ne sont pas considérées comme des entreprises d'armement, et les entreprises d'armement qu'elles possèdent sont répertoriées et classées comme s'il s'agissait de sociétés mères. Les noms et les structures des sociétés sont répertoriés tels qu'ils étaient à la fin de leur exercice financier. Les principales révisions sont expliquées dans les présentes notes.

^c Le pays est celui dans lequel se trouvent les structures de propriété et de contrôle de l'entreprise, c'est-à-dire le lieu du siège social de l'entreprise.

^d Pour faciliter la comparaison entre les années, tous les chiffres des ventes – y compris ceux des ventes d'armes en 2020 – sont donnés en USD constants (2021).

^e Le chiffre des ventes d'armes de cette entreprise est une estimation qui présente un haut degré d'incertitude.

^f Les chiffres concernant la CSSC sont basés sur de nouvelles informations et diffèrent de ceux publiés dans la précédente publication du SIPRI intitulée « Arms production capabilities in the Indo-Pacific region (Capacités de production d'armes dans la région indo-pacifique) : Measuring Selfreliance »

^g Le terme "transeuropéen" désigne les entreprises dont les structures de propriété et de contrôle sont situées dans plus d'un pays européen.

^h Huntington Ingalls Industries a été rebaptisée HII en 2022.

Rang ^a		Entreprise ^b	Pays ^c	Ventes armes (mio USD constants)		Variation (%)	Ventes totales	%*
2020	2019			2020	2019 ^d	2019-20	2020	2020
69	94	Melrose Industries	Royaume-Uni	1 470	1 043	41	11 244	13
70	71	KraussMaffei Wegmann ^f	Allemagne	1 410	1 525	-7,5	1 482	95
71	87	Russian Electronics	Russie	1 400	1 006	39	1 489	94
72	74	Parsons Corp.	États-Unis	1 380	1 371	0,7	3 919	35
73	80	LIG Nex1	Corée du Sud	1 360	1 241	9,6	1 360	100
74	76	Vectrus	États-Unis	1 330	1 340	-0,8	1 396	96
75	81	Aerojet Rocketdyne	États-Unis	1 330	1 249	6,5	2 073	64
76	92	Fujitsu ^f	Japon	1 320	1 072	23	33 625	3,9
77	77	UkrOboronProm	Ukraine	1 320	1 295	2,0	1 387	95
78	86	Hensoldt	Allemagne	1 270	1 177	7,9	1 376	92
79	90	CurtissWright Corp.	États-Unis	1 260	1 096	15	2 391	53
80	95	QinetiQ	Royaume-Uni	1 240	1 043	19	1 638	76
81	69	Russian Helicopters	Russie	1 210	1 385	-13	2 023	60
82	88	Moog	États-Unis	1 200	1 107	8,4	2 885	41
83	82	Nexter	France	1 190	1 197	-0,6	1 254	95
84	78	Navanti	Espagne	1 180	1 310	-10	1 241	95
85	99	Hanwha Corp.	Corée du Sud	1 170	983	19	3 398	34
86	85	UralVagonZavod	Russie	1 110	1 062	4,5	1 921	58
87	89	Pacific Architects and Engineers	États-Unis	1 090	1 096	-0,6	2 715	40
88	118	Ball Corp.	États-Unis	1 080	751	44	11 781	9,2
89	101	Teledyne Technologies	États-Unis	1 050	985	6,6	3 086	34
90	84	IHI Corp. ^f	Japon	1 040	1 184	-12	10 425	10
91	100	Amphenol Corp.	États-Unis	1 030	1 005	2,5	8 559	12
92	73	United Launch Alliance ^f	États-Unis	1 020	1 452	-30	2 000	51
93	104	Howmet Aerospace	États-Unis	1 020	904	13	5 259	19
94	102	The Aerospace Corp.	États-Unis	1 000	964	3,7	1 150	87
95	91	Meggitt	Royaume-Uni	980	1 064	-7,9	2 159	46
96	96	ViaSat	États-Unis	960	1 036	-7,3	2 256	43
97	103	Mitsubishi Electric Corp. ^f	Japon	920	970	-5,1	39 261	2,3
98	98	CAE	Canada	910	996	-8,6	2 224	41
99	115	Mercury Systems	États-Unis	910	772	18	924	98
100	110	Kongsberg Gruppen	Norvège	900	776	16	2 719	33

^j Peraton a acquis Perspecta et les activités de soutien aux missions intégrées et de solutions informatiques de Northrup Grumman en 2021. Le chiffre des ventes d'armes pour 2020 est pro forma, c'est-à-dire qu'il correspond aux ventes d'armes combinées pour 2020 de Peraton, de Perspecta et des activités de soutien aux missions intégrées et de solutions informatiques de Northrup Grumman.

^j Amentum est une spin-off du segment Management Services d'AECOM. Elle a racheté DynCorp International en novembre 2020. Le chiffre des ventes d'armes d'Amentum pour 2020 est pro forma, c'est-à-dire qu'il s'agit des ventes d'armes combinées d'AECOM et de DynCorp International pour 2020.

^k KNDS est une association entre Nexter et Krauss Maffei Wegmann. Elle est incluse dans le classement à la suite d'une restructuration de la gestion de l'entreprise en 2021. Le chiffre de ses ventes d'armes pour 2020 est pro forma, c'est-à-dire qu'il s'agit des ventes d'armes combinées de Nexter et de Krauss Maffei Wegmann pour 2020.

^l Le CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) est le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives français, un établissement public dont les recettes commerciales sont financées par le budget de l'État français. Ses activités sont comparables à celles de l'Atomic Weapons Establishment du Royaume-Uni, dont les données n'étaient pas disponibles au moment de la publication.

^m Teledyne Technologies a acquis FLIR Systems en 2021. Le chiffre des ventes d'armes pour 2020 est pro forma, c'est-à-dire qu'il s'agit des ventes d'armes combinées de Teledyne Technologies et de FLIR Systems pour 2020.

ⁿ Vectrus a acquis Zenetex et HHB Systems en 2021. Le chiffre des ventes d'armes pour 2020 est pro forma, c'est-à-dire qu'il correspond aux ventes d'armes combinées de Vectrus, Zenetex et HHB Systems pour 2020.

^o Eaton a acquis Cobham Mission Systems en 2021. Le chiffre des ventes d'armes pour 2020 est pro forma, c'est-à-dire qu'il s'agit des ventes d'armes combinées d'Eaton et de Cobham Mission Systems pour 2020.

Source : Base de données SIPRI sur l'industrie de l'armement, déc. 2021.

À propos de la base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement

Cette fiche d'information dérive de la SIPRI Arms Industry Database, qui est disponible sur le site web du SIPRI et qui comprend des entreprises publiques et privées mais exclut les unités de fabrication ou de maintenance des services armés. Seules les entreprises ayant des activités opérationnelles dans le domaine des armes et des services militaires sont incluses, et non les holdings ou les sociétés d'investissement. Les divisions de recherche et développement (R&D) militaires des institutions académiques sont également exclues.

Aux fins de la présente fiche, les entreprises russes sont traitées séparément des entreprises du reste de l'Europe. Cinq entreprises chinoises figurent dans la base de données à partir de 2015. D'autres entreprises chinoises peuvent présenter des ventes d'armes assez élevées que pour figurer dans le Top 100, mais les données sont insuffisantes pour les inclure dans ce classement.

Les données relatives à toutes les années sont révisées chaque année sur la base de nouvelles informations. Par conséquent, les données de cette fiche remplacent toutes les données relatives à toutes les années des publications précédentes du SIPRI sur le Top 100 des entreprises productrices d'armes et de services militaires.

Sauf indication contraire, tous les chiffres d'affaires sont exprimés en USD constants (2020) et toutes les variations sont exprimées en termes réels. Les comparaisons entre 2019 et 2020 sont basées sur la liste des entreprises classées en 2020 (c'est-à-dire que la comparaison annuelle se fait entre le même ensemble d'entreprises). Les comparaisons à plus long terme sont basées sur les ensembles d'entreprises classés dans l'année respective (c'est-à-dire que la comparaison est effectuée entre un ensemble différent d'entreprises).

Définitions

Les ventes d'armes et de services militaires (ou « ventes d'armes » en abrégé) désignent des ventes de biens, de services et de R&D militaires à des clients militaires au sein du pays et à l'étranger. Les biens et services militaires sont définis comme des biens et services conçus spécifiquement à des fins militaires et comprenant des technologies pertinentes. Les biens militaires sont des équipements spécifiques à l'armée et ne comprennent pas les biens à usage général, tels que le carburant, le matériel de bureau et les uniformes. Les services militaires comprennent les services techniques, tels que les technologies de l'information ; l'entretien, la réparation et le soutien opérationnel ; les services liés au fonctionnement des forces armées, tels que le renseignement, la formation et la gestion logistique ; et la sécurité armée dans les zones de conflit. Ils ne comprennent pas la fourniture en temps de paix de services purement civils, tels que les soins de santé, la restauration et le transport, mais les services d'approvisionnement des forces déployées sur le plan opérationnel sont inclus.

La définition que donne le SIPRI des « ventes d'armes » est devenue une référence car il n'existe pas d'autre définition standard généralement acceptée. Dans certains cas, les données sur les ventes d'armes représentent ce qu'une entreprise considère comme la part de ses ventes totales consacrée à la « défense ». Dans d'autres cas, le SIPRI utilise le chiffre des ventes totales d'une division « défense », qui peut inclure des ventes civiles non spécifiées. Lorsque ces données ne sont pas communiquées par une entreprise, les ventes d'armes sont estimées par le SIPRI sur la base, par exemple, de l'attribution de contrats et d'informations générales sur les programmes de production d'armes et de services militaires de l'entreprise.

Le terme « pays » désigne le pays dans lequel sont situées les structures de propriété et de contrôle de l'entreprise (c'est-à-dire le lieu du siège social de l'entreprise).

LES RAPPORTS DU GRIP

2018/7	La Chine après le «Printemps arabe» - Comblant le vide ? , Elena Aoun et Thierry Kellner, 60 p., 8 €	2020/4	Résumé du SIPRI Yearbook 2020 – Armements, désarmement et sécurité internationale , Traduction GRIP, 20 p., 0€
2018/8	L'Afrique des minerais stratégiques - Du détournement des richesses à la culture de la guerre , Ben Cramer, 44 p., 6 €	2021/1	Comment renforcer le rôle de l'UE dans les exportations d'armes , Maria Camello, Léo Gehin et Federico Santopinto, 28 p., 10€
2018/9	Le traité sur l'interdiction des armes nucléaires , Jean-Marie Colin, 52 p., 8 €	2021/2	Nucléaire iranien : obstacles et enjeux d'un accord renouvelé entre Washington et Téhéran , Vincent Eiffing, 36 p., 10€
2018/10	La composante nucléaire du complexe militaro-industriel français , Roland de Penanros, 20 p., 6 €	2021/3	La Codeco, au cœur de l'insécurité en Ituri , Georges Berghezan et Adolphe Agenonga Chober, 30 p., 10€
2019-1	Évolutions et défis du maintien de la paix. Recueil de publications de l'Observatoire Boutros-Ghali , collectif, 104 p., 10 €	2021/4	Résumé du SIPRI Yearbook 2021 – Armements, désarmement et sécurité internationale , Traduction GRIP, 20 p., 0€
2019-2	Résumé du SIPRI Yearbook 2019 – Armements, désarmement et sécurité internationale , Traduction GRIP, 20 p., gratuit	2021/5	Dépenses militaires, production et transferts d'armes – Compendium 2021 , SIPRI, Traduction GRIP, Yannick Quéau, 48 p.
2019/3	Dépenses militaires, production et transferts d'armes. Compendium 2019 , SIPRI/GRIP, 60 p., 10 €	2021/6	Robots tueurs : le début de la fin ? Stan Brabant, 32 p.
2019/4	La Chine au Nicaragua et au Panama: Une nouvelle branche des routes de la soie en Amérique centrale ? , Thierry Kellner et Sophie Wintgens, 48 p., 10 €	2021/7	Est de la RDC : le paradoxe d'un état de siège et d'une insécurité grandissante , Adolphe Agenonga Chober, 38 p.
2019/5	Enfants-soldats en RDC : évolution et perspectives de la lutte contre leur recrutement; , Maria Camello, 40 p., 10 €	2022/1	Industries de défense saoudienne et émiratie : défis semblables, évolutions divergentes , Georges Berghezan, 44 p.
2020/1	La machine de guerre saoudienne à l'épreuve de ses ambitions , Georges Berghezan, 64 p., 10 €	2022/3	Résumé du SIPRI Yearbook 2022 – Armements, désarmement et sécurité internationale , Traduction GRIP, 32 p.
2020/2	L'élargissement de la «responsabilité de protéger» aux urgences climatiques : une fausse bonne idée , Marion Dussuchal, 44 p., 10€	2023/1	La Turquie, nouveau leader des non-alignés? , Georges Berghezan, 36 p.
2020/3	Dépenses militaires, production et transferts d'armes – Compendium 2020 , GRIP/SIPRI, 56 p., 10€	2023/2	Résumé du SIPRI Yearbook 2023 – Armements, désarmement et sécurité internationale , Traduction GRIP, 24 p.

Les « Rapports du GRIP » sont vendus à la pièce à 10 € (frais de port inclus)
Commandez vos exemplaires sur <https://grip.org/category/publication/rapport/>

DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES - Compendium 2022

Selon les données du Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), les dépenses militaires mondiales ont augmenté de 3,7% en termes réels entre 2021 et 2022, pour atteindre 2 240 milliards de dollars, leur niveau le plus élevé jamais enregistré dans les données du SIPRI. Cela représente 2,2% du produit intérieur brut mondial. Les dépenses militaires mondiales ont augmenté chaque année à partir de 2015, après avoir connu une diminution constante de 2011 à 2014 à la suite de la crise financière et économique mondiale.

Les cinq plus grands dépensiers militaires en 2022 étaient les États-Unis, la Chine, la Russie, l'Inde et l'Arabie, qui représentaient ensemble 63% des dépenses militaires mondiales. C'est en Europe que le SIPRI a observé la plus forte hausse des dépenses militaires, avec une augmentation de 13% en termes réels entre 2021 et 2022. Elles ont également augmenté au Moyen-Orient (+3,2%), en Asie et Océanie (+2,7%) et aux Amériques (+0,3%). Elles ont diminué en Afrique (-5,3%).

Pour la période 2018-2022, les cinq plus grands exportateurs d'armes étaient les États-Unis, la Russie, la France, la Chine et l'Allemagne. Ensemble, ils représentent 76% de toutes les exportations d'armes. Les cinq premiers importateurs ont été l'Inde, l'Arabie saoudite, le Qatar, l'Australie et la Chine. Ensemble, ils ont reçu 36% du total des importations mondiales d'armes. Au niveau régional, les principaux destinataires étaient l'Asie et Océanie (41% des importations), suivies par le Moyen-Orient (31%), l'Europe (16%), les Amériques (5,8%) et l'Afrique (5,0%).

Le Top 100 du SIPRI des entreprises productrices d'armes et de services militaires a totalisé 592 milliards de dollars en 2021, soit une augmentation de 1,9% par rapport aux ventes de 2020. Ce Top 100 se compose notamment de 40 entreprises basées aux États-Unis (51% des ventes d'armes totales du Top 100 en 2021), 27 entreprises européennes (21%), 9 entreprises russes (3%) et 8 entreprises chinoises (18%).

L'impact de la guerre en Ukraine s'est fortement fait sentir sur les dépenses militaires en Europe et le pays est devenu le 14^e importateur mondial d'armement en 2022. Son invasion par la Russie a fait exploser la demande d'arme en Europe et aux États-Unis, déclenchant des commandes qui mettront des années à être honorées.

Auteur.e.s : Diego Lopes da Silva (Brésil), Nan Tian (Afrique du Sud), Pieter D. Wezeman (Pays-Bas/Suède) et Siemon T. Wezeman (Pays-Bas) sont chercheurs confirmés auprès du SIPRI. Lucie Béraud-Sudreau (France) est directrice du Programme dépenses militaires et production et ses collaborateurs. rices sont Xiao Liang (Chine), Ana Carolina de Oliveira Assis (Brésil), Lorenzo Scarazzato (Italie) et Justine Gadon (France).